



Dernier numéro !

Depuis plus d'un quart de siècle, le supplément rose (qui était jaune au départ) a été édité chaque semaine pour le bénéfice de nos lecteurs.

Mais, puisque tout doit faire face au progrès, cette publication hebdomadaire fait place — c'est la loi de l'avancement — à quelque chose de nouveau, de plus moderne.

Nous sommes assurés que nos lecteurs ne perdront rien au change puisque nous pourrons dorénavant leur offrir une section du samedi qui contiendra 32 pages au minimum, en rotogravure toutes couleurs.

Autres suppléments

La direction de La Tribune ne veut rien négliger pour donner aux lecteurs du journal le maximum de lecture et de divertissement.

Avec l'arrivée de la section rotogravure Perspectives, La Tribune présentera aussi huit grandes pages de comiques en couleurs et une autre page du journal, la première de la deuxième section, intitulée "Lectures du samedi". Cette dernière comprendra la chronique habituelle "A Hollywood, avec Christo Christy", "Les voix de ma ville", par Pier Pol, de même qu'un reportage régional d'intérêt général.

NE MANQUEZ PAS DE LIRE LA TRIBUNE
DU SAMEDI !

Du nouveau
dans La Tribune !
à compter du 12 septembre

PERSPECTIVES

En effet, Perspectives, un supplément abondamment illustré, remplacera le Supplément Rose. Perspectives offrira de grands reportages, du sport, de la mode, des chroniques d'art culinaire, etc. C'est donc dire que l'édition du samedi sera considérablement augmentée et améliorée.

Nos lecteurs sauront sans doute y trouver de nombreuses sources d'intérêt : l'ampleur même et la grande variété des articles en offrent la meilleure garantie.

Le 12 septembre courant sera donc une date mémorable dans l'histoire de La Tribune, un nouveau jalon qu'aura posé votre journal favori en vue de satisfaire tous ses lecteurs.

La fleuriste

La création regorge de merveilles. Si l'on est le moins attentif, il est facile de se rendre compte des beautés innombrables que recèle la nature. Les uns sont attirés par la fraîcheur d'un ruisseau, d'autres affectionnent la magnificence des couchers de soleil. Mais, de toutes les choses créées, il y en a une que l'on peut difficilement ignorer : la fleur.

A tout âge, on est ami des fleurs. Le jeune enfant, tout étonné devant ses nouvelles découvertes, sera tout fier de sentir pour la première fois le parfum d'une fleur. "Oh! maman, dira-t-il, ça sent bon". Pour leur part, rares sont les amoureux qui n'ont pas effeuillé la marguerite. Et lorsque les années auront passé, dans un petit jardin, on verra une bonne grand-mère arrosant avec soin des glaïeuls ou des roses.

Dans une petite municipalité portant le nom du Val des Marguerites, au bout de la rue principale, vivait une fleuriste. C'était une fille âgée de vingt ans, qui habitait avec une vieille tante. A la mort de ses parents, elle avait décidé de vendre des fleurs pour assurer sa subsistance. Ses parents étaient morts presque sans le sou, lui laissant en tout héritage la maison où elle habitait.

Cette fille avait vite conquis l'admiration des gens de l'endroit et même de ceux des municipalités environnantes.

On disait souvent: "Si vous voulez acheter les plus belles fleurs du pays, allez rendre visite à Jeannine".

Cette jeune fleuriste avait aménagé sa maison avec goût. Chaque fenêtre avait sa boîte à fleurs; au-dessus de la porte était accrochée une enseigne où l'on lisait "chez Jeannine". Au printemps, les plates-bandes recevaient la visite des tulipes, puis venait le tour des pensées. En été, les glaïeuls y trônaient majestueusement.

Dans la municipalité du Val des Marguerites, on se plaisait à dire: "Jeannine a modelé sa vie sur celle des fleurs". Elle est douce comme la pensée, discrète comme la marguerite, gracieuse comme le lis. Ainsi plus d'un garçon aurait voulu cueillir cette fleur rare. Il y avait Jean-Pierre, le fils du maire Emile, le fils du notaire, et combien d'autres.

Pendant un an, elle fut courtisée par Claude Martin, un jeune homme d'une grande politesse, et fils d'une famille fortunée. A la moindre occasion, il se présentait chez Jeannine avec des cadeaux de grand prix. "Si tu voulais, lui répétait-il souvent, tu serais ma femme. Je te rendrais heureuse, très heureuse. Je t'aime, j'ai de l'argent, tu aurais la vie facile. Pourquoi me refuses-tu toujours ta main?" Elle parlait alors d'autre chose. Le pauvre garçon demeurait pensif sans pouvoir s'expliquer pourquoi Jeannine ne voulait pas devenir sa femme.

Vint l'anniversaire de naissance de Jeannine. Ce soir-là, Claude arriva avec une toute petite boîte. La jeune fille le fit passer au salon.

—Tiens, c'est pour toi, en lui remettant la boîte.

Elle l'ouvrit.

—Une bague! dit-elle toute surprise.

—Oui, une bague de fiançailles.

—Une bague de fiançailles! Mais tu perds la tête. Nous n'avons jamais parlé de nous fiancer.

—Oui, je sais. Mon désir était de te prouver que je ne plaisantais pas lorsque je te parlais de mariage. Cette bague en est la preuve.

—Pauvre Claude, pauvre Claude.

—Quoi! Tu refuses mon présent?

Elle se mit à sangloter.

—Voyons, voyons, ne pleure pas. Je ne voulais pas te faire de peine. Je suis prêt à attendre encore, je suis prêt à attendre toute ma vie.

—Non, Claude, c'est inutile. Nous ne sommes pas faits l'un pour l'autre. Ce soir, j'avais pris la résolution de te le dire et voilà que tu arrives avec une bague de fiançailles. Il y a eu un temps où j'ai cru que je pourrais t'aimer,

mais je me suis trompée. Ton argent sera toujours un obstacle à notre amour. Tu es un excellent garçon et tu trouveras beaucoup de filles qui seront en mesure de te rendre heureux.

—Mon argent sera toujours un obstacle à notre amour!

—Si tu le veux, ne prolongeons pas cette rencontre plus longtemps. Notre tristesse n'en serait que plus grande. Claude, sur la terre, il y a une fille qui t'attend. Va, tu la rencontreras et tu seras heureux.

Le jeune homme partit.

On s'aperçut vite que Claude Martin ne visitait plus la belle Jeannine mais personne ne fut informé de la véritable raison.

Deux mois s'écoulèrent. Par un matin d'été, Philippe, fils d'un humble artisan, vit Jeannine assise sur le seuil de la porte.

—Bonjour, mademoiselle, comment allez-vous?, lui dit-il.

—Bien merci, monsieur Philippe, de lui répondre la fleuriste.

—On se vouvoit comme si l'on était des étrangers.

—C'est toi qui as commencé.

—Tiens, j'ai fait un petit tour au village voisin et en cours de route j'ai cueilli ces marguerites.

—Tu me les donnes! Comme elles sont belles. Je les placerai dans un vase dans ma chambre. Merci beaucoup Philippe.

—Tu es réellement contente?

—Très contente.

—Ce sont de simples marguerites. Je pensais que tu les refusais toi habituée aux fleurs de toutes sortes.

—Merci Philippe. Si c'était ta fête, je t'embrasserais.

—Je suis chanceux.

—Comment cela?

—C'est demain ma fête.

—Oh!

—Si je venais veiller, tu me donnerais un baiser?

—Peut-être.

—Je serai fidèle au rendez-vous. Je me sauve. La journée sera bien remplie. Bonjour, à demain soir.

—A demain soir.

Jeannine entra en tenant précieusement son bouquet de marguerites.

Philippe tint parole et vint veiller chez l'aimable fleuriste. Puis il revint régulièrement trois fois par semaine. Ils se fréquentaient maintenant depuis plus de dix mois. Un soir, Philippe demanda Jeannine en mariage. Elle accepta.

—Jeannine, je crois rêver. Tu acceptes de devenir ma femme!

—Moi, Philippe, fils d'artisan, je t'épouserai, toi qui as refusé les meilleurs partis de l'endroit.

—Je vais te confier un secret. C'est ton bouquet de marguerites qui a touché mon cœur. Dans ce geste, j'ai découvert en toi un garçon humble, sans artifices. Tu sais, les femmes attachent une grande importance aux petits détails. Les hommes s'imaginent parfois qu'elles sont avides de choses extraordinaires. Ils se trompent. La femme véritable trouve sa joie dans les choses les plus simples. Tu étais la première personne qui m'offrirait des fleurs. On ne s'était jamais imaginé que ce présent me ferait immensément plaisir.

—Ma fiancée! Comme je suis heureux. A mon retour de travail, pendant les mois d'été, j'irai de temps à autre cueillir des marguerites. Elles nous rappelleront notre rencontre de ce matin de juillet. Ce matin où tu étais assise sur le seuil de la porte.

—Ce matin où Philippe m'offrit le plus beau des présents.

mais je me suis trompée. Ton argent sera toujours un obstacle à notre amour. Tu es un excellent garçon et tu trouveras beaucoup de filles qui seront en mesure de te rendre heureux.

—Mon argent sera toujours un obstacle à notre amour!

—Si tu le veux, ne prolongeons pas cette rencontre plus longtemps. Notre tristesse n'en serait que plus grande. Claude, sur la terre, il y a une fille qui t'attend. Va, tu la rencontreras et tu seras heureux.

Le jeune homme partit.

On s'aperçut vite que Claude Martin ne visitait plus la belle Jeannine mais personne ne fut informé de la véritable raison.

Deux mois s'écoulèrent. Par un matin d'été, Philippe, fils d'un humble artisan, vit Jeannine assise sur le seuil de la porte.

—Bonjour, mademoiselle, comment allez-vous?, lui dit-il.

—Bien merci, monsieur Philippe, de lui répondre la fleuriste.

—On se vouvoit comme si l'on était des étrangers.

—C'est toi qui as commencé.

—Tiens, j'ai fait un petit tour au village voisin et en cours de route j'ai cueilli ces marguerites.

—Tu me les donnes! Comme elles sont belles. Je les placerai dans un vase dans ma chambre. Merci beaucoup Philippe.

—Tu es réellement contente?

—Très contente.

—Ce sont de simples marguerites. Je pensais que tu les refusais toi habituée aux fleurs de toutes sortes.

—Merci Philippe. Si c'était ta fête, je t'embrasserais.

—Je suis chanceux.

—Comment cela?

—C'est demain ma fête.

—Oh!

—Si je venais veiller, tu me donnerais un baiser?

—Peut-être.

—Je serai fidèle au rendez-vous. Je me sauve. La journée sera bien remplie. Bonjour, à demain soir.

—A demain soir.

Jeannine entra en tenant précieusement son bouquet de marguerites.

Philippe tint parole et vint veiller chez l'aimable fleuriste. Puis il revint régulièrement trois fois par semaine. Ils se fréquentaient maintenant depuis plus de dix mois. Un soir, Philippe demanda Jeannine en mariage. Elle accepta.

—Jeanine, je crois rêver. Tu acceptes de devenir ma femme!

—Moi, Philippe, fils d'artisan, je t'épouserai, toi qui as refusé les meilleurs partis de l'endroit.

—Je vais te confier un secret. C'est ton bouquet de marguerites qui a touché mon cœur. Dans ce geste, j'ai découvert en toi un garçon humble, sans artifices. Tu sais, les femmes attachent une grande importance aux petits détails. Les hommes s'imaginent parfois qu'elles sont avides de choses extraordinaires. Ils se trompent. La femme véritable trouve sa joie dans les choses les plus simples. Tu étais la première personne qui m'offrirait des fleurs. On ne s'était jamais imaginé que ce présent me ferait immensément plaisir.

—Ma fiancée! Comme je suis heureux. A mon retour de travail, pendant les mois d'été, j'irai de temps à autre cueillir des marguerites. Elles nous rappelleront notre rencontre de ce matin de juillet. Ce matin où tu étais assise sur le seuil de la porte.

—Ce matin où Philippe m'offrit le plus beau des présents.

Pierre Pol

Le grand geolier

Il était une fois un grand geolier qui fut un jour invité à rendre visite à des gens qui se vantaient de n'être ni captifs ni prisonniers. Ce qui donnait un caractère si exceptionnel à sa visite, c'était le fait que ce Grand Geolier avait dans sa prison des millions et des millions de gens; il avait mis des gens à mort avant même qu'ils n'arrivent à la prison; d'autres, qui avaient tenté de s'évader, avaient été ramenés avec des chars d'assaut. La question que se posaient les gens libres lorsque que le Grand Geolier arriva dans leur pays de liberté était donc celle-ci: "Que devrais-je penser? Comment faudrait-il que j'agisse?"

1. — N'allez pas croire que vous pourrez décider le Grand Geolier à jeter à l'eau les clefs de sa prison du seul fait que vous ayez les plus longues automobiles, les plus jolies coiffures, les accessoires électriques les plus nombreux, les plus spacieux appartements, la nourriture la plus riche et le plus haut revenu per capita du monde. Souvenez-vous que le Grand Geolier est déjà riche — plus riche que le plus riche d'entre vous; toutes les forêts, tout l'acier, tous les chemins de fer, toutes les voitures et toutes les maisons de son propre pays lui appartiennent. Le Grand Geolier, qui s'est enrichi par la "confiscation", n'envie pas votre richesse nationale; il envie votre richesse personnelle. Votre richesse personnelle est en effet la garantie économique de votre liberté. Il sait que votre droit à la propriété privée vient de ce que vous avez d'abord une âme qui est à vous et rien qu'à vous.

Ce fait, le Grand Geolier le considère comme un défi. Si le Grand Geolier croyait à l'Esprit, il se réjouirait de votre bien-être; car l'homme qui vit selon l'Esprit se réjouit de ce que possèdent les autres. Mais parce qu'il est matérialiste, le Grand Geolier envie votre liberté; cette liberté le force à rougir devant les autres nations du monde. Comme l'a dit Chesterton: "Il existe une certaine mentalité qui pousse sans cesse les hommes à détruire ce qu'ils ne peuvent comprendre et à s'emparer de ce dont ils ne peuvent jouir". Ne croyez donc pas, par conséquent, que la vue du confort dont vous jouissez incitera le Grand Geolier à travailler avec ardeur pour rivaliser avec vous au milieu d'un univers de paix. Au lieu de cela, il pourra juger sage de détruire ce que vous possédez déjà. Est-ce qu'à la vue de la sainteté tous les hommes s'efforcent de faire le bien? N'y a-t-il pas au contraire certains hommes qui à la vue de la sainteté cherchent à crucifier les saints? Pour ceux-là votre liberté n'est pas un objet de pieuse émulation; c'est un objet à détruire.

2. — De même que votre prospérité économique et votre liberté ne changeront jamais le Grand Geolier, de même une simple visite chez vous ne saurait changer sa philosophie de la vie. Rappelez-vous que le Grand Geolier est lui-même prisonnier. Il est prisonnier d'une collectivité

de laquelle il ne peut s'échapper. Le léopard, en effet, ne peut changer ses taches ni l'éthiopien sa peau. En endoctrinant les autres, le Grand Geolier n'a pas rendu Judas moins traître. La vie du Grand Geolier ne lui appartient pas — elle appartient à la fourmillière; dès qu'il changera d'idée ou écoutera son cœur, il subira la "liquidation" qu'il a fait subir aux autres pour en avoir fait autant. Il est des gens qui ne croient pas, même s'il leur est donné d'être témoin de la résurrection d'un mort. La philosophie essentielle du Grand Geolier, c'est que la liberté n'est pas dans la personne mais dans le Parti; c'est le Parti qui décide qui doit vivre et qui doit mourir. Par conséquent ce n'est pas une personne qui vous rend visite, mais une "Philosophie et un Parti; c'est le Grand Esclavage".

3. — N'allez pas croire que, parce que le Grand Geolier vient sans avoir des clefs de prison suspendues à son marteau et à sa faucille, il n'ait rien à voir avec les cachots et leurs barreaux. Dans toutes vos relations sociales avec le Grand Geolier, rappelez-vous ses prisonniers. Des prisonniers si maigres que dans leurs cachots ils ont l'air de barreaux supplémentaires; des prisonniers si affamés qu'à cause d'eux le nom même de leur pays évoque le spectre de la famine; rappelez-vous que dans certaines prisons, les prisonniers portent non des uniformes rayés mais des complets à carreaux. Regardez donc le Grand Geolier comme s'il était transparent; voyez à travers lui les millions de gens qui pleurent amèrement à la vue du libre citoyen d'un pays libre; voyez les mains levées qui supplient: "Ne nous trahissez pas. Le monde est renversé! Ceux qui devraient être derrière les barreaux sont devenus les geoliers. Les paroles de l'Innocence prisonnière se réalisent à présent: "J'étais en prison et vous m'avez visité".

Enfin, n'insultez ni n'injuriez le Grand Geolier; ne vous permettez à son endroit ni paroles ni actes malveillants. Les hommes libres, en effet, ne doivent pas s'abaisser au niveau de ceux qui veulent détruire la liberté. Devant le Grand Geolier il faudra donc parfois garder le silence comme fait mettre à mort le Précurseur; mais il faudra parfois aussi des paroles chaudes et sincères, le Christ devant le Geolier Hérode qui avait car on ne montrera pas au Grand Geolier seulement nos avions réactés mais aussi nos églises et nos synagogues. Qu'on l'amène donc à une synagogue, à une église protestante et à une église catholique au moment des cérémonies du culte, afin qu'il puisse voir que si nous sommes grands, ce n'est pas parce que nous défions Dieu et cherchons à Le détruire comme on le fait dans sa Prison, mais parce que nous aimons et adorons Celui qui nous a donné, comme le dit notre Constitution, "des droits inaliénables" parmi lesquels se trouve "le droit à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur."



Questions sur l'assurance-chômage

Q.—Qu'arrive-t-il lorsque les prestations sont complètement épuisées?

R.—Pour être admissible à des prestations additionnelles, il vous faut de nouveau remplir les conditions d'admissibilité. Même si vous n'êtes pas capable d'établir votre admissibilité immédiatement, vous devez vous tenir en communication avec le bureau local dont les fonctionnaires ne négligeront rien pour vous aider à obtenir un emploi approprié.

Q.—S'il me manque des timbres dans mon livret, que me faut-il faire à ce sujet?

R.—Si l'apposition de timbres dans votre livret d'assurance résulte d'une omission de votre an-

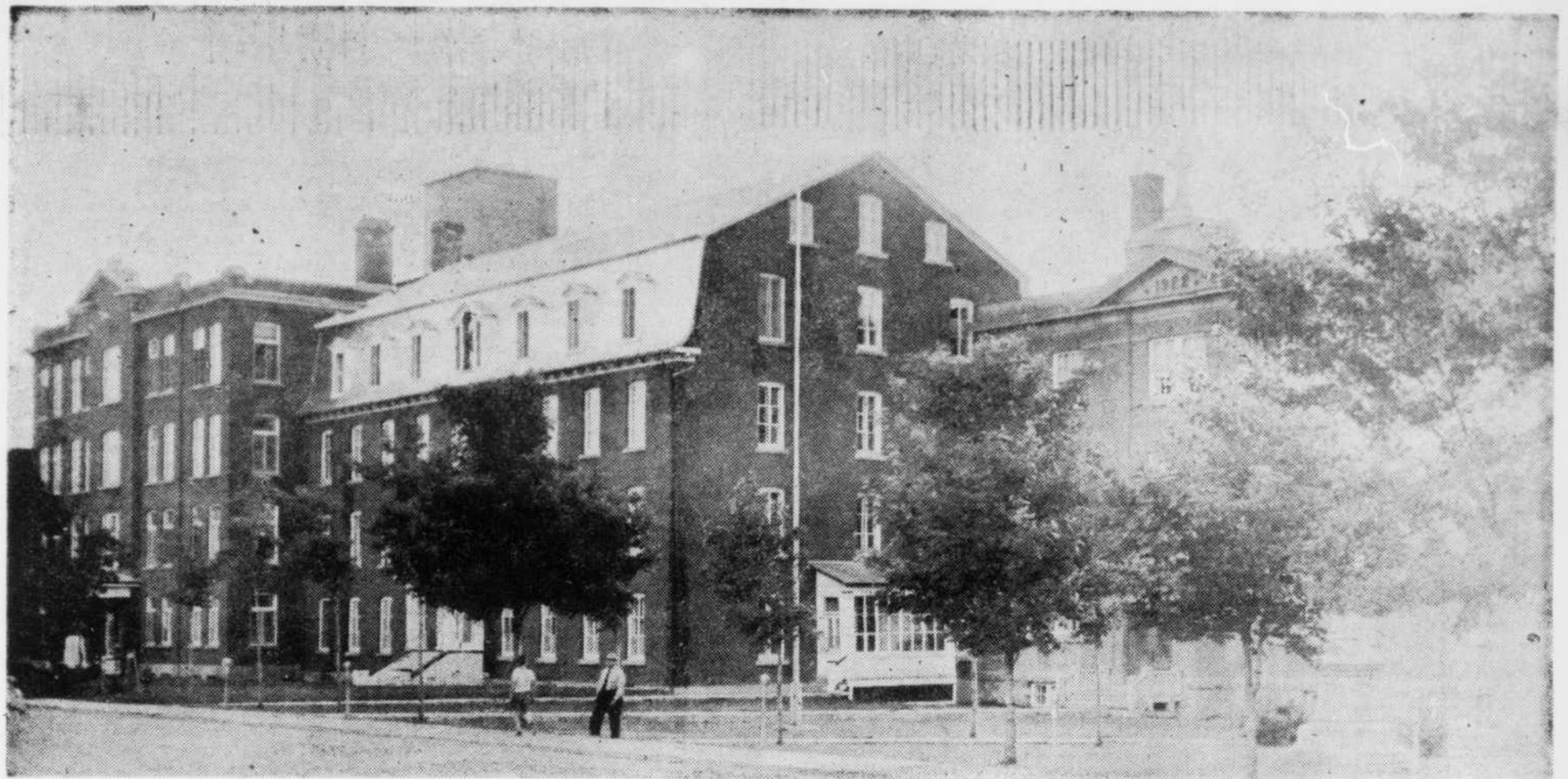
ancien employeur, vous devez vous rendre auprès de lui et lui demander d'apposer les timbres voulus. Si, d'autre part, des timbres ont été enlevés de votre livret, ou si un ancien employeur refuse d'apposer les timbres voulus dans votre livret, veuillez consulter votre bureau local.

Q.—Après avoir manqué deux jours de visite, pourquoi me faut-il déposer une autre réclamation?

R.—Une personne qui ne se présente pas deux jours de visite consécutifs a travaillé d'ordinaire dans l'intervalle ou il y a eu d'autres changements dans des circonstances qui peuvent avoir un effet sur son droit aux prestations.

Q.—Je suis étudiant. Ai-je besoin de timbres à l'égard d'un emploi de vacances?

R.—Cela dépend de la catégorie d'emploi, des heures de travail et d'autres facteurs. Ainsi les étudiants ne sont pas assurables si leur emploi ne dépasse pas 24 heures par semaine. Les étudiants peuvent également réclamer une exception du régime d'assurance-chômage s'ils ne travaillent pas plus que 20 semaines au cours de l'année civile dans la fabrication des aliments ou dans des industries saisonnières. Si vous voulez obtenir une règle précise dans un cas spécifique, veuillez consulter le bureau le plus rapproché du SNP.



Au centre, l'institution jubilaire, le couvent St-Alphonse, fondé en 1899, escorté des deux annexes érigées depuis, afin de répondre aux besoins de la gent

étudiante thetfordoise. A droite, l'externat construit en 1922; à gauche, l'Ecole Normale, laquelle célébrera son 15e anniversaire en octobre prochain. (Studio Robert, Thetford Mines)

À Thetford Mines

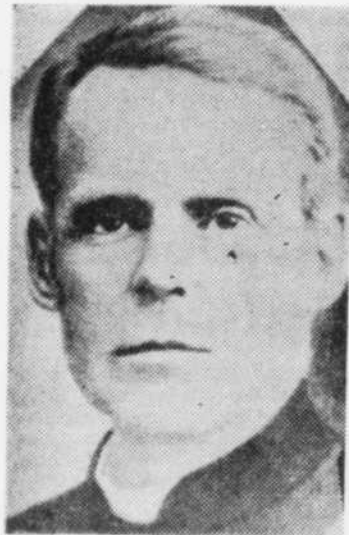
60e anniversaire du Couvent St-Alphonse

Dans la vie des Institutions comme dans celle des individus, il faut de temps à autre faire la moisson du passé et lier en gerbes les souvenirs afin que pas un ne se perde dans la poussière de l'oubli.

Après 60 ans d'existence, le Couvent de St-Alphonse de Thetford Mines compte des gerbes si lourdes et si riches qu'il a convié la grande famille de ses anciens et de ses anciennes à venir louer avec lui les magnificences du Très-Haut à son endroit, les 5, 6 et 7 septembre.

M. le curé d'Auteuil . . . père de l'institution

C'est M. l'abbé J.-Alphonse D'Auteuil, curé-fondateur de la paroisse St-Alphonse, qui, le premier, songea à doter cette prospère cellule paroissiale d'un couvent.



M. l'abbé J. Alphonse D'Auteuil, curé-fondateur de la paroisse et du couvent St-Alphonse.

En 1899, il s'adressa aux révérendes Soeurs de la Charité, mais il ne reçut pas de réponse favorable. Au printemps de la même année, Sa Grandeur Mgr L.-N. Bégin, après avoir engagé Mère Sainte-Christine, Supérieure générale, à accepter l'invitation de M. le

curé D'Auteuil, demande en grâce à la Congrégation de fonder un couvent à Thetford. "Si vous m'accordez cette faveur, disait Monseigneur Bégin, — car j'aime ce bon peuple ouvrier, — je prierai Dieu de répandre sur votre Maison et sur vos personnes, les bénédictions du Ciel."

La volonté du digne archevêque de Québec fut acceptée le 22 avril 1899.

Sacrifices, rançon de toute oeuvre

Le projet de construction connut beaucoup de difficultés au début, notamment celle de l'argent.

Un coût approximatif avait été déterminé et paraissait acceptable,



La Rév. Soeur Saint-Philippe de Néri, s.c.q., supérieure-fondatrice en 1899.

mais les préposants, ayant vérifié leurs calculs, trouvèrent une erreur considérable qui rendait les dépenses très onéreuses. A un moment même, le projet sembla devoir crouler . . . mais Mgr Bégin ne se laissa point vaincre: les plans furent modifiés, et, après une entente à l'amiable avec la population, la question fut décidée et rallia toutes les bonnes volontés.

Le 8 mai 1899, la regrettée Mère Sainte-Hélène, s.c.q., alors assistante-générale de la communauté, et vénérée Soeur Sainte-Théodore, dépositaire générale, vinrent à Thetford rencontrer M. le curé d'Auteuil, retiré chez Monsieur Mailhot.

Elles se concertèrent avec lui: l'entreprise fut confiée à M. Pierre Grégoire et bientôt, sur un gros solage de sept pieds de hauteur, fut élevée la charpente d'une bâtisse en bois à quatre étages, avec mansarde française. L'édifice devait mesurer 86 pieds sur 46.

Soeur Sainte-Marguerite, architecte de la Communauté, suivit les travaux de construction avec sa compagne, Soeur Sainte-Georgia. Toutes deux étaient arrivées le 12 août 1899, et furent hébergées par M. le curé Lactance Mayrand qui avait succédé à Monsieur d'Auteuil.

Presque exilées . . . au pays des mines

L'hospitalité qu'offrit le Pasteur Mayrand aux RR. SS. Sainte-Marguerite et Sainte-Georgia était des plus réconfortantes, mais cependant, elle ne chassa pas l'ennui et . . . elle ne supprima point la distance! . . . Les deux premières ouvrières de la vigne St-Alphonse, laquelle avait produit une si riche et abondante moisson, se sentirent éloignées du chaud foyer qu'est toujours une Maison-mère et à certains moments, au pays des Mines, elles se crurent presque exilées . . . Exilées oui, et solitaires, jusqu'au 30 septembre 1899, date d'arrivée de leurs compagnes: Soeur Saint-Philippe-de-Néri, supérieure-fondatrice, Soeur Saint-Léonard-de-Port - Maurice, Soeur Saint-Sirice.

On aurait désiré dix religieuses, quatre seulement furent désignées par la voie de l'obéissance.

Le 2 octobre 1899, 400 enfants de Thetford prirent place dans les 7 classes qu'abritait la nouvelle école.

Le Couvent fut béni le 25 octobre de la même année par le fondateur et le Saint-Sacrement y fut établi en permanence le 4 décembre.

Bénédictio de la cloche

C'est en l'an 1900 qu'eut lieu la bénédiction de la cloche, don des âmes sympathiques au couvent à ses premières heures d'existence. Menait cette légion de bienfaiteurs, Madame Pierre Beaudoin, dont la bonté délicate et attentive épiait les moindres desirs des religieuses afin de les réaliser; elle a été admirablement secondée dans son apostolat par les familles Gagnon, Demers, Lachance, Laliberté, Morin, Noël, Bouthillette, Larose, Dumais, Roberge, Grégoire, Rousseau, Blais, Vallières, etc.

Lors de la cérémonie, une somme de \$259 fut présentée à la supérieure, la vénérable Mère St-Philippe-de-Néri.

En 1900 l'expansion qu'on con-

naît au pays des Mines nécessita l'ouverture de deux nouvelles classes, et quatre religieuses sont déléguées par la Maison-Mère pour venir prêter main forte aux ouvrières de la première heure.

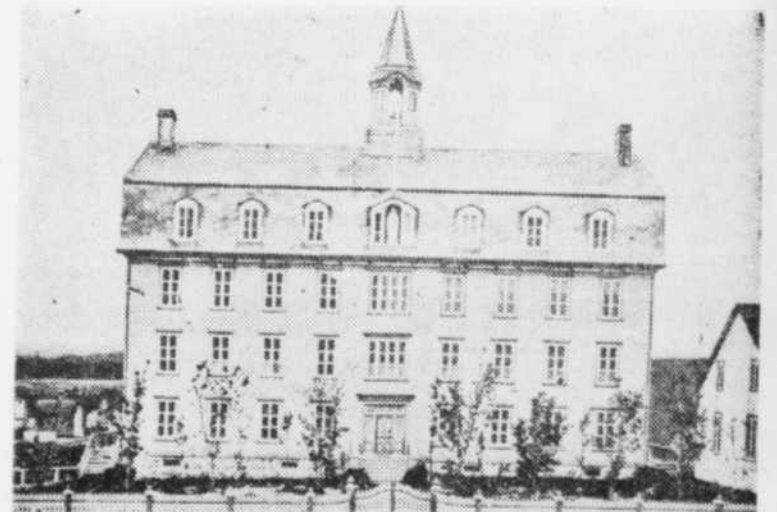
En 1907-08, le titre d'Académie fut conféré au couvent par le surintendant Boucher de la Bruère.

La même année, le couvent, qui a échappé miraculeusement au sinistre qui a anéanti le temple paroissial, ouvre les portes de sa chapelle aux fidèles. D'ailleurs, jamais l'action du feu ne s'attaqua au couvent, et ainsi fut rempli sans interruption le mandat d'éducation confié par la Providence.

C'est également de 1907 que datent l'érection canonique de la paroisse St-Maurice et la fondation du collège De-La-Salle.

L'année 1913 est une autre date qui figure en lettres d'or dans les archives de l'institution, puisqu'elle marque l'affiliation du couvent St-Alphonse, alors sous l'égide du Bureau Central des Examineurs Catholiques, à l'Université Laval. Les statistiques

Voir ANNIVERSAIRE, p. 16, c. 1



Le couvent tel qu'il apparaissait après sa construction en 1899. Il a été rénové à plusieurs reprises depuis, et deux autres annexes furent ajoutées, soit l'externat et l'Ecole Normale.



Sur le plateau du film de Jerry Lewis "Visit to a small Planet", Fred Clark répond aux questions de notre correspondant, Christo Christy. (Photo Paramount Pictures)

Grand succès de Fred Clark dans Visit to a Small Planet

Dans le film de Hal Wallis "Visit to a Small Planet", qui met en vedette Jerry Lewis, Fred Clark a l'occasion d'interpréter son plus récent rôle comique, alors que dans la peau de Roger Putnam Spelding, il personnifie le commentateur de la télévision américaine le plus mal informé.

C'est une belle occasion pour Fred Clark qui annonce à ses milliers d'auditeurs, la présence sur la terre d'hommes inter-planétaires. Il arrive que l'un d'eux, Kreton (Jerry Lewis) survient dans le jardin même de l'infortuné nouveliste.

Norman Taurog a dirigé cette adaptation cinématographique de la pièce à succès du Broadway; et les co-vedettes en sont Joan Blackman et Earl Holliman.

Fred Clark compte à son crédit toute une carrière de performances remarquables et ce qu'il y a de notable chez lui, c'est qu'il soit également à l'aise dans les rôles sérieux ou à comédie légère.

Aux côtés de Jerry Lewis, on ne peut pas s'attendre à ce que Fred Clark soit sérieux.

Fred Clark eut son premier goût des tréteaux dès l'âge de quatre ans, alors qu'il tenait un rôle dans une féerie du "kindergarten" ou Jardin de l'Enfance qu'il fréquentait.

Fred Clark est né à Lincoln, Californie, le 9 mars 1914. Il me-

des films dans lesquels brilla Fred Clark, nous nous contenterons de faire mention de "Flamingo Road", "Sunset Boulevard", "Miracle in the Rain", "Don't Go Near The Water", "How to Marry A Millionaire", "Solid Gold Cadillac", "Mardi Gras", "The Mating Game", "It Started With a Kiss", "Auntie Mame"...

J'avais l'occasion de voir Monsieur Clark à l'oeuvre aux côtés de Rosalind Russell, alors qu'elle tournait ce dernier film aux studios Warner Brothers. Sur le "Great White Way", il compte à son crédit "What A Life", "See My Lawyer", "Romanoff and Juliet" et c'est précisément pendant qu'il était dans cette pièce qu'il abandonna son rôle pour tourner "Auntie Mame" à Hollywood.

Sur notre scène locale à Los Angeles, Fred Clark compte deux pièces: "Strictly Dishonorable" et "Light Up The Sky".

Fred Clark avoue franchement qu'il préfère le théâtre au cinéma, justement à cause de la communion entre l'artiste et l'auditoire.

Cet automne, Fred Clark retournera de nouveau sur le Broadway, puisqu'on lui offre comme d'habitude, un autre rôle avantageux.

Je ne sais si la série télévisée "Burn and Allen Show" est passée sur l'écran de votre poste CH LT-TV à Sherbrooke, mais on se souvient de Fred Clark comme du voisin nerveux du couple Burns. Clark remportait tellement de succès dans ce rôle, qu'il redouta un "classement" limitant désormais ses rôles et c'est pourquoi il décida d'une façon amicale de quitter son personnage. Fred Clark a besoin d'un champ d'action plus vaste. Il juge que ses rôles ont été suffisamment nombreux depuis quelque temps et qu'il se doit d'abandonner la comédie pendant la prochaine saison. Il veut retenir ses deux titres de comédien et tragédien.

Le 15 octobre 1952, Fred Clark épousa la vedette des comédies musicales Benay Venuta. La cérémonie du mariage eut lieu à la résidence du compositeur de chansons Frank Loesser.

Fred Clark est un artiste intéressant à rencontrer, parce qu'il répond bien et logiquement aux questions qu'on lui pose, qu'il est dépourvu de prétention. Ce qui est une preuve de sa réelle valeur.

Il vit dans l'ombre de ses succès passés.

CHRISTO CHRISTY

A 20 ans, Connie Stevens fait déjà preuve d'un grand talent

CONNIE STEVENS, la jolie jeune actrice et chanteuse de 20 ans, fut parmi les premiers artistes à signer un contrat avec la compagnie de disques Warner Bros. Son premier album, "CONCHETTA" remporta un succès immédiat et est toujours sur la liste des "bons vendeurs".

Connie Stevens eut une chance exceptionnelle dans le domaine artistique, quand Jerry Lewis lui confia le rôle de sa partenaire dans le film "Rock-a Bye Baby".

Seulement cinq ans auparavant, la petite blonde avait fait la "queue" pendant deux heures à l'entrée des artistes du cinéma Paramount de New York, afin d'obtenir l'autographe du comédien. Et son attente fut vaine.

Née à Brooklyn, N.Y., le 8 août 1938, son père, depuis 38 ans, musicien dans les boîtes de nuit. Quoique son nom véritable soit Concetta Ann Ingolia, elle fut toujours connue sous le nom de Stevens, que son père adopta d'une façon professionnelle. Parmi ses ancêtres, il y a du sang italien, irlandais et indien de la race "Mohican".

Elle a poursuivi ses études secondaires à Brooklyn et dans le New Jersey. Elle avait 15 ans, quand son père déménagea à Hollywood, où elle s'enrôla à l'Académie du Sacré-Coeur pour jeunes filles. Elle

Sa plus grande ambition: se créer une solide carrière dans le domaine musical.

Connie Stevens favorise les orchestres de Stan Kenton et Pete Rugolo et le jazz combo progressif. Ses chanteurs préférés: Frank Sinatra, Eddie Gorme et les Hi-Los.

Sa plus grande faiblesse: manger; mais elle doit suivre un régime, car elle engraisse facilement.

Elle aime la danse, le patinage et l'équitation. Elle redoute et déteste "la levée du corps" le matin, mais elle est toujours fidèle à la ponctualité quand elle a un rendez-vous.

Connie est née un 8, le 8ième mois et en 1938. Il y a aussi 8 lettres dans son prénom véritable. Naturellement, le numéro 8 est son chiffre chanceux.

Elle vit maintenant avec son père dans les montages de Hollywood et une très vaste maison qui est depuis récemment, leur propriété.

Elle tourna le principal rôle féminin dans le film Paramount "Party Crashers". A la télévision, elle fut la partenaire de James Gardner dans "Maverick" et en vedette aussi dans "77 Sunset Strip", avec Effrem Zimbalist, Jr., et Roger Smith.



Connie Stevens la séduisante vedette et chanteuse des disques Warner Bros... son album à succès: "Conchetta". (Photo Warner Bros Records)

avait déjà une réputation comme chanteuse et danseuse et, afin d'avoir plus de liberté, elle passa au Hollywood Professional School, ce qui lui permettait d'accepter plus d'engagements. Bientôt, elle fut la chanteuse attirée d'un groupe que dirigeait Carmelita Roderick et, avec le Hollywood Repertory Theatre, elle se vit confier un rôle dans la pièce "Finian's Rainbow". Après quoi, avec deux autres jeunes filles, elle forma un trio sous le nom "The Three Debs" et entreprit une tournée des Etats-Unis et de Hawaï. Deux ans plus tard, elle chantait avec un autre groupe: "The Fourmost". Pendant ce temps, elle poursuivait ses études par correspondance avec le Hollywood Professional School.

A vingt ans, Connie Stevens occupe déjà une place enviable dans le domaine artistique qui comprend le cinéma, la télévision et les disques.

CHRISTO CHRISTY

Un record de travail!

Kirk Douglas a travaillé pendant 172 jours consécutifs à la réalisation de son nouveau film indépendant "Spartacus". Les contemporains à Hollywood disent que c'est là un record. On a mis huit mois de travail devant la caméra et ce n'est qu'à la fin du mois d'août que se donna le dernier tour de manivelle.

En causant avec Suzan Kohner, l'autre jour, aux studios Columbia sur le plateau de "The Gene Krupa Story", elle me dit avoir travaillé pendant cinq mois, presque tous les jours, dans la production biblique de Roland V. Lee "The Big Fisherman". Evidemment, chacun cherche à établir son propre record dans une ville et une profession où la publicité est la chose la plus importante pour maintenir le prestige d'une renommée.

N.B.—Ce courrier est vice gratuit de La Tribune lecteurs et-lectrices. Prière poser que trois questions tre en adressant directement demandes d'informations à Christo Christy, Madison-Plaza "A", 1025 Second Street, Monica, California.

Cher Monsieur Christy, que semaine je lis votre je l'aime beaucoup et je ve très intéressant. Voude me dire si Charlton He Kirk Douglas sont ma out, combien ont-ils d'ls sont mes acteurs préférés ci d'avance.

Yeux Bleus, Windsor Rép.—Ces deux acteurs mariés, Charlton Heston d'un fils, Fraser (qui per Moïse enfant dans "Les D mandements") et un autre (ou héritière) qu'on atten sera probablement un quand vous lirez ces lign Douglas a deux fils par mier mariage et deux fils, seconde union conjugale, avez du discernement d choix de vos acteurs.

Cher Monsieur. — Je ti bord à vous remercier p intéressants articles sur dettes de Hollywood. Je ti si à m'excuser de venir mander quelque chose qui peu de votre domaine, ca git de chansons et non ma. J'aurai bientôt 15 a compose des chansons (en ou en français) et je voud vous me donniez l'adres compagnie de disques que ou je pourrais envoyer un de mes chansons. Vous ser gentil de faire ça pour m si par hasard vous ne pou soyez certain que je ne voudrai pas. Je suis bien naissante,

Pélican, Sherb Rép.— Je pense sincère dans le cas de vos aptitud vos dons, une compagnie ques ne serait pas le bon mais plutôt une firme qu de "la musique en feuil c'est bien le seul moyen cer" vos compositions. C' endroit que les chanteurs teuses cherchent "leurs p succès". Il y a de tels "chez vous", au Canada. dant, vous trouverez d adresses dans des revue caines. Un conseil, pour pas commencer dans votr Vous constaterez par la le succès dépasse les 10 Cependant, en écrivant à cast Music, Inc., 580 Fi nue, New York 19, N. Y, renseignera sans doute. conseil, soyez prudente ne vous "vole" pas vo Adressez-vous à une m putée et reconnue... et t même tous mes bons souh votre réussite.

Cher Monsieur. — Je licite pour le courrier Tribune que je lis tout maines et que je trouve ressant. Voudriez-vous combien mesure Donn combien pèse-t-elle, la ses yeux et cheveux et Parle-t-elle le français. aime-t-elle jouer ou qu acteur préféré? Quel est et ses couleurs préfér La Tribune du 5 juin, dit qu'elle avait trois enf je suis bien renseigné, quatre: Penny, Tony, T sa dernière, Mary. E premier mari Tony O même temps l'adresse de Dee. Racontez la vie de Reed. Merci et longue vi courrier.

Danielle Pascale Rép.— Donna Reed, 2 pouces, 115 livres, chev doré, yeux bruns. Son Screen Gems, Inc., Colu tures, 1438 North Gowe wood 28, California. Sa tion va sans doute à s naire dans "The Donn Show"; Carl Betz. Je ne "infaillible" et Donna bien 4 enfants: Tony, ja

Bien prendre note

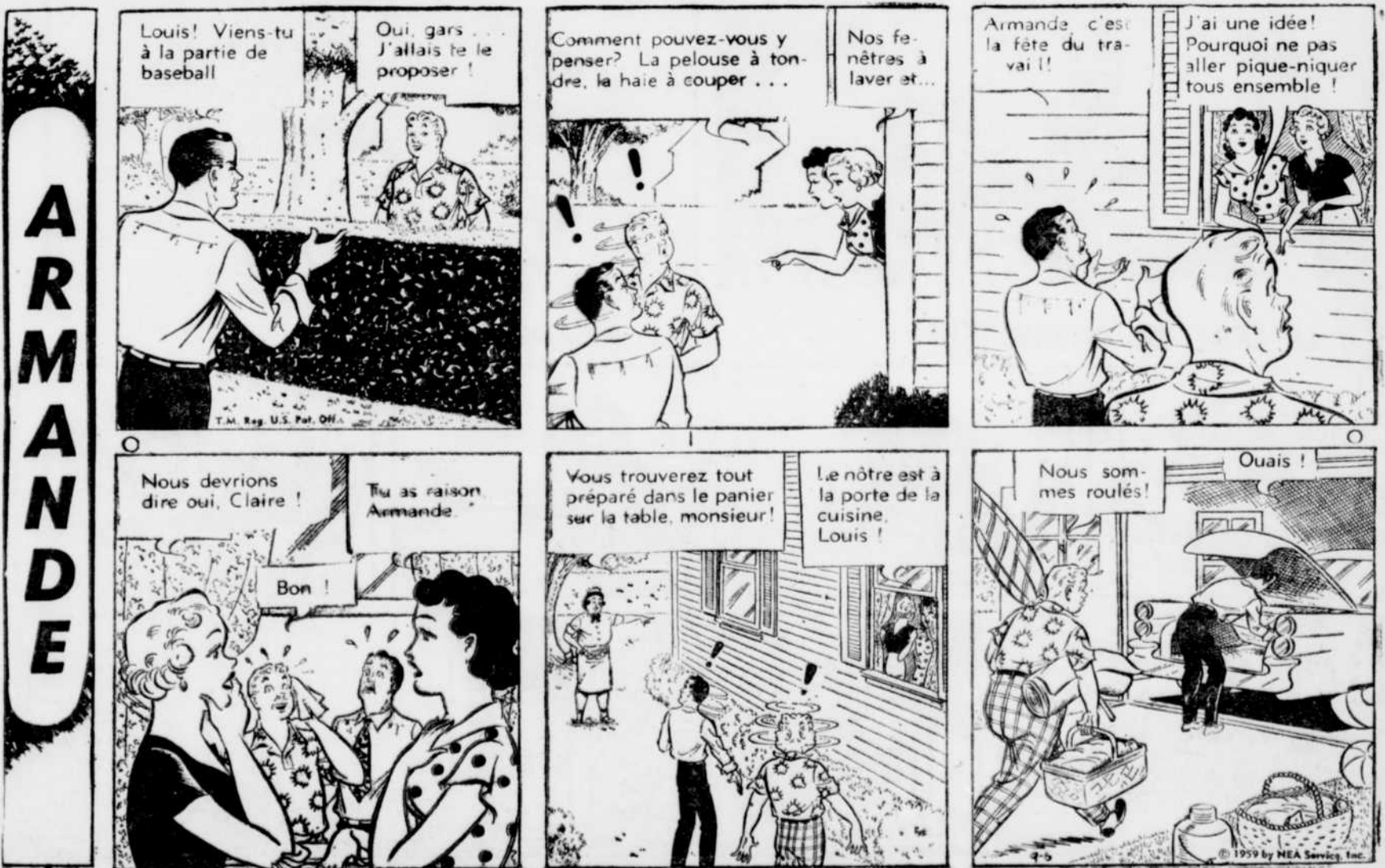
Dès samedi prochain, tel qu'annoncé dans la première page de ce supplément, la populaire chronique de Christo Christy paraîtra dans la première page de la deuxième section de notre édition du samedi. Cette page contiendra aussi la chronique "Les voix de ma ville", par Pier Pol, de même qu'un reportage régional.



Voici comment garder une famille ensemble - et les voisins aussi !



A malin, malin et demi !





Sur le plateau du film de Jerry Lewis "Visit to a Small Planet", Fred Clark répond aux questions de notre correspondant, Christo Christy.

(Photo Paramount Pictures)

Grand succès de Fred Clark dans Visit to a Small Planet

Dans le film de Hal Wallis "Visit to a Small Planet", qui met en vedette Jerry Lewis, Fred Clark a l'occasion d'interpréter son plus récent rôle comique, alors que dans la peau de Roger Putnam Spelling, il personnifie le commentateur de la télévision américaine le plus mal informé.

C'est une belle occasion pour Fred Clark qui annonce à ses milliers d'auditeurs, la présence sur la terre d'hommes inter-planétaires. Il arrive que l'un d'eux, Kreton (Jerry Lewis) survient dans le jardin même de l'infortuné novelliste.

Norman Taurog a dirigé cette adaptation cinématographique de la pièce à succès du Broadway; et les co-vedettes en sont Joan Blackman et Earl Holliman.

Fred Clark compte à son crédit toute une carrière de performances remarquables et ce qu'il y a de notable chez lui, c'est qu'il soit également à l'aise dans les rôles sérieux ou à comédie légère.

Aux côtés de Jerry Lewis, on ne peut pas s'attendre à ce que Fred Clark soit sérieux.

Fred Clark eut son premier goût des tréteaux dès l'âge de quatre ans, alors qu'il tenait un rôle dans une fée du "kindergarten" ou Jardin de l'Enfance qu'il fréquentait.

Fred Clark est né à Lincoln, Californie, le 9 mars 1914. Il me-

sure 6 pieds 2 pouces et pèse 195 livres... Ses cheveux et ses yeux sont bruns. Il est gradué de l'Université Stanford.

Il a fait ses études dramatiques avec The American Academy of Dramatic Arts, ce qui lui valut des engagements avec des troupes jusqu'au moment où il débuta professionnellement sur le Broadway en 1938 dans la pièce "Schoolhouse On the Lot".

Michael Curtiz, le célèbre metteur en scène, impressionné par le talent de Clark lors d'une saison estivale à Laguna Beach, l'engagea sous contrat personnel.

Dès son premier rôle au cinéma, Fred Clark se signala plus qu'avantageusement aux côtés de Robert Montgomery dans le film "Ride The Pink Horse". Depuis on pourrait citer la longue liste

des films dans lesquels brilla Fred Clark, nous nous contenterons de faire mention de "Flamingo Road", "Sunset Boulevard", "Miracle in the Rain", "Don't Go Near The Water", "How to Marry A Millionaire", "Solid Gold Cadillac", "Mardi Gras", "The Mating Game", "It Started With a Kiss", "Auntie Mame"...

J'avais l'occasion de voir Monsieur Clark à l'œuvre aux côtés de Rosalind Russell, alors qu'elle tournait ce dernier film aux studios Warner Brothers. Sur le "Great White Way", il compte à son crédit "What A Life", "See My Lawyer", "Romanoff and Juliet" et c'est précisément pendant qu'il était dans cette pièce qu'il abandonna son rôle pour tourner "Auntie Mame" à Hollywood.

Sur notre scène locale à Los Angeles, Fred Clark compte deux pièces: "Strictly Dishonorable" et "Light Up The Sky".

Fred Clark avoue franchement qu'il préfère le théâtre au cinéma, justement à cause de la communion entre l'artiste et l'auditoire.

Cet automne, Fred Clark retournera de nouveau sur le Broadway, puisqu'on lui offre comme d'habitude, un autre rôle avantageux.

Je ne sais si la série télévisée "Burn and Allen Show" est passée sur l'écran de votre poste CH LT-TV à Sherbrooke, mais on se souvient de Fred Clark comme du voisin nerveux du couple Burns. Clark remportait tellement de succès dans ce rôle, qu'il redouta un "classement" limitant désormais ses rôles et c'est pourquoi il décida d'une façon amicale de quitter son personnage. Fred Clark a besoin d'un champ d'action plus vaste. Il juge que ses rôles ont été suffisamment nombreux depuis quelque temps et qu'il se doit d'abandonner la comédie pendant la prochaine saison. Il veut retentir ses deux titres de comédien et tragédien.

Le 15 octobre 1952, Fred Clark épousa la vedette des comédies musicales Benay Venuta. La cérémonie du mariage eut lieu à la résidence du compositeur de chansons Frank Loesser.

Fred Clark est un artiste intéressant à rencontrer, parce qu'il répond bien et logiquement aux questions qu'on lui pose, qu'il est dépourvu de prétention. Ce qui est une preuve de sa réelle valeur.

Il vit dans l'ombre de ses succès passés.

CHRISTO CHRISTY

A 20 ans, Connie Stevens fait déjà preuve d'un grand talent

CONNIE STEVENS, la jolie jeune actrice et chanteuse de 20 ans, fut parmi les premiers artistes à signer un contrat avec la compagnie de disques Warner Bros. Son premier album, "CONCHETTA" remporta un succès immédiat et est toujours sur la liste des "bons vendeurs".

Connie Stevens eut une chance exceptionnelle dans le domaine artistique, quand Jerry Lewis lui confia le rôle de sa partenaire dans le film "Rock-a Bye Baby".

Seulement cinq ans auparavant, la petite blonde avait fait la "queue" pendant deux heures à l'entrée des artistes du cinéma Paramount de New York, afin d'obtenir l'autographe du comédien. Et son attente fut vaine.

Née à Brooklyn, N.Y., le 8 août 1938, son père, depuis 38 ans, musicien dans les boîtes de nuit. Quoique son nom véritable soit Concetta Ann Ingolia, elle fut toujours connue sous le nom de Stevens, que son père adopta d'une façon professionnelle. Parmi ses ancêtres, il y a du sang italien, irlandais et indien de la race "Mohican".

Elle a poursuivi ses études secondaires à Brooklyn et dans le New Jersey. Elle avait 15 ans, quand son père déménagea à Hollywood, où elle s'enrôla à l'Académie du Sacré-Coeur pour jeunes filles. Elle

Sa plus grande ambition: se créer une solide carrière dans le domaine musical.

Connie Stevens favorise les orchestres de Stan Kenton et Pete Rugolo et le jazz combo progressif. Ses chanteurs préférés: Frank Sinatra, Eddie Gorme et les H-Los.

Sa plus grande faiblesse: manger; mais elle doit suivre un régime, car elle engraisse facilement.

Elle aime la danse, le patinage et l'équitation. Elle redoute et déteste "la levée du corps" le matin, mais elle est toujours fidèle à la ponctualité quand elle a un rendez-vous.

Connie est née un 8, le 8ième mois et en 1938. Il y a aussi 8 lettres dans son prénom véritable. Naturellement, le numéro 8 est son chiffre chanceux.

Elle vit maintenant avec son père dans les montagnes de Hollywood et une très vaste maison qui est depuis récemment, leur propriété.

Elle tourna le principal rôle féminin dans le film Paramount "Party Crashers". A la télévision, elle fut la partenaire de James Gardner dans "Maverick" et en vedette aussi dans "77 Sunset Strip", avec Effrem Zimbalist, Jr., et Roger Smith.



Connie Stevens la séduisante vedette et chanteuse des disques Warner Bros... son album à succès: "Conchetta".

(Photo Warner Bros Records)

avait déjà une réputation comme chanteuse et danseuse et, afin d'avoir plus de liberté, elle passa au Hollywood Professional School, ce qui lui permettait d'accepter plus d'engagements. Bientôt, elle fut la chanteuse attirée d'un groupe que dirigeait Carmelita Roderick et, avec le Hollywood Repertory Theatre, elle se vit confier un rôle dans la pièce "Finian's Rainbow". Après quoi, avec deux autres jeunes filles, elle forma un trio sous le nom "The Three Debs" et entreprit une tournée des Etats-Unis et de Hawaï. Deux ans plus tard, elle chanta avec un autre groupe: "The Fourmost". Pendant ce temps, elle poursuivait ses études par correspondance avec le Hollywood Professional School.

C'est en 1957 que devait se produire le premier grand pas vers l'orientation de sa carrière, alors qu'elle filma une annonce commerciale pour une importante confiserie. Son agent lui avait suggéré que c'était le bon moyen de se frayer un chemin vers le cinéma. Il avait raison, car, par la suite, on lui confia des petits rôles dans les films "Eighteen and Anxious" et "Young and Dangerous". Puis, elle décrocha un premier rôle à la télévision dans la série "Matinée Theatre" ainsi que "Sugarfoot".

A vingt ans, Connie Stevens occupe déjà une place enviable dans le domaine artistique qui comprend le cinéma, la télévision et les disques.

CHRISTO CHRISTY

Un record de travail!

Kirk Douglas a travaillé pendant 172 jours consécutifs à la réalisation de son nouveau film indépendant "Spartacus". Les contemporains à Hollywood disent que c'est là un record. On a mis huit mois de travail devant la caméra et ce n'est qu'à la fin du mois d'août que se donna le dernier tour de manivelle.

En causant avec Suzan Kohner, l'autre jour, aux studios Columbia sur le plateau de "The Gene Krupa Story", elle me dit avoir travaillé pendant cinq mois, presque tous les jours, dans la production biblique de Roland V. Lee "The Big Fisherman". Evidemment, chacun cherche à établir son propre record dans une ville et une profession où la publicité est la chose la plus importante pour maintenir le prestige d'une renommée.

N.B.—Ce courrier est un service gratuit de La Tribune à ses lecteurs et lectrices. Prière de ne poser que trois questions par lettre en adressant directement vos demandes d'informations à Christo Christy, Madison-Plaza, Apt. "A", 1025 Second Street, Santa Monica, California.

Cher Monsieur Christy.— Chaque semaine je lis votre courrier, je l'aime beaucoup et je le trouve très intéressant. Voudriez-vous me dire si Charlton Heston et Kirk Douglas sont mariés? Si oui, combien ont-ils d'enfants? Ils sont mes acteurs préférés. Merci d'avance.

Yeux Bleus, Windsor Mills
Rép.— Ces deux acteurs sont mariés. Charlton Heston est père d'un fils, Fraser (qui personnifia Moïse enfant dans "Les Dix Commandements") et un autre héritier (ou héritière) qu'on attend et qui sera probablement une réalité quand vous lirez ces lignes. Kirk Douglas a deux fils par son premier mariage et deux fils par sa seconde union conjugale. Vous avez du discernement dans le choix de vos acteurs.

Cher Monsieur.— Je tiens d'abord à vous remercier pour vos intéressants articles sur les vedettes de Hollywood. Je tiens aussi à m'excuser de venir vous demander quelque chose qui sort un peu de votre domaine, car il s'agit de chansons et non de cinéma. J'aurai bientôt 15 ans et je compose des chansons (en anglais ou en français) et je voudrais que vous me donniez l'adresse d'une compagnie de disques quelconque où je pourrais envoyer une copie de mes chansons. Vous seriez bien gentil de faire ça pour moi, mais si par hasard vous ne pouvez pas, soyez certain que je ne vous en voudrai pas. Je suis bien reconnaissante.

Pélican, Sherbrooke

Rép.— Je pense sincèrement que dans le cas de vos aptitudes et de vos dons, une compagnie de disques ne serait pas le bon endroit, mais plutôt une firme qui publie de "la musique en feuille"... car c'est bien le seul moyen de "lancer" vos compositions. C'est à cet endroit que les chanteurs et chanteuses cherchent "leurs prochains succès". Il y a de tels éditeurs, "chez vous", au Canada. Cependant, vous trouverez de telles adresses dans des revues américaines. Un conseil, pourquoi ne pas commencer dans votre pays? Vous constaterez par la suite que le succès dépasse les frontières. Cependant, en écrivant à "Broadcast Music, Inc., 580 Fifth Avenue, New York 19, N. Y.", on vous renseignera sans doute. Un autre conseil, soyez prudente afin qu'on ne vous "vole" pas vos idées. Adressez-vous à une maison réputée et reconnue... et recevez ici même tous mes bons souhaits pour votre réussite.

Cher Monsieur.— Je vous félicite pour le courrier dans La Tribune que je lis toutes les semaines et que je trouve très intéressant. Voudriez-vous me dire combien mesure Donna Reed, combien pèse-t-elle, la couleur de ses yeux et cheveux et adresse? Parle-t-elle le français. Avec qui aime-t-elle jouer ou qui est son acteur préféré? Quel est son sport et ses couleurs préférés? Dans La Tribune du 5 juin, vous avez dit qu'elle avait trois enfants, mais je suis bien renseigné, elle en a quatre: Penny, Tony, Timothy et sa dernière, Mary. Est-ce son premier mari Tony Owen? En même temps l'adresse de Sandra Dee. Racontez la vie de Donna Reed. Merci et longue vie à votre courrier.

Danielle Pascale, Magog
Rép.— Donna Reed, 5 pieds 4 pouces, 115 livres, cheveux brun doré, yeux bruns. Son adresse: Screen Gems, Inc., Columbia Pictures, 1438 North Gower, Hollywood 28, California. Sa prédilection va sans doute à son partenaire dans "The Donna Reed Show": Carl Betz. Je ne suis pas "infaillible" et Donna Reed a bien 4 enfants: Tony, Jr., 11 ans,

Bien prendre note

Dès samedi prochain, tel qu'annoncé dans la première page de ce supplément, la populaire chronique de Christo Christy paraîtra dans la première page de la deuxième section de notre édition du samedi. Cette page contiendra aussi la chronique "Les voix de ma ville", par Pier Pol, de même qu'un reportage régional.

Christo Christy répond à vos questions

Timothy, 8 ans, Penny Jane 12 ans, Mary 1 an et demi. Ici encore je pourrais me tromper, mais sa biographie ne fait mention que de Tony Owen. Bientôt il y aura un article sur Donna Reed que je rencontrai il y a quelques temps aux studios Columbia. Sandra Dee, Universal International Pictures, Universal City, California.

Cher Monsieur Christy. — Je vous serais très reconnaissante si vous parliez de Roger Williams. Peut-être pourriez-vous faire un reportage spécial sur ce pianiste? Est-il marié? Combien d'heures pratique-t-il par jour? A quelle adresse serait-il possible de le rejoindre? Merci beaucoup et longue durée à votre courrier.

Pianiste en herbe, Sherbrooke.
Rép.— Les renseignements que je suis en mesure de vous donner au sujet de Roger Williams me viennent de Claude Picard, qui fut disque jockey au Canada et plus précisément à Trois-Rivières. Il enregistre pour les disques KAPP et vous pourriez le rejoindre en écrivant à NBC-TV, Sunset Boulevard, Hollywood 28, California. Je ne sais pas s'il a une épouse, combien d'heures il pratique par jour. Si jamais l'occasion se présente de le rencontrer, j'écrirai sûrement un reportage spécial le concernant. Bonne chance à vous, pianiste en herbe.

Cher Christo Christy. — Je lis toujours votre courrier et je l'apprécie beaucoup. Pourriez-vous me donner des renseignements au sujet de Roger Moore, car je l'apprécie beaucoup dans ses films. Pourriez-vous me donner son adresse? Est-il marié? Quel âge a-t-il? Je lui souhaite beaucoup de succès et à vous aussi. M. Christo Christy. Réponse par votre courrier.

E. B., Waterville, P.Q.
Rép.— Le supplément du 5 juin vous donnait tous les renseignements que vous souhaitez au sujet de Roger Moore. Je répète donc pour votre bénéfice son adresse qui est la suivante: Warner Brothers Pictures, Burbank, California. Dès le 4 octobre il sera en vedette dans une nouvelle série à la TV, "The Alaskans". Sa date de naissance: 14 octobre, 1927. Il est marié à Dorothy Squires, chanteuse anglaise bien connue. Pourquoi l'étiquette jointe à votre lettre??? Ce courrier est un service gratuit, pas besoin de formalités pour y obtenir une réponse. Merci pour vos bons souhaits qui seront transmis à qui

de droit. Sincèrement à votre service,

Cher Monsieur Christy,
Auriez-vous la bonté de me dire l'âge de Curt Jurgens, s'il est marié et avec qui, quel sera son prochain film? Merci à l'avance,
Guyline, Sherbrooke.

Rép.— Curt Jurgens est né le 13 décembre 1915. Marié à Simone Bicheron (4e épouse). Prochain film: "THE BLUE ANGEL", pour Twentieth Century-Fox. Sans doute que vous aurez pris connaissance de l'article à son sujet à la fin d'août dans cette même page. Sincèrement vôtre,
CHRISTO CHRISTY.

Ici et là... à Hollywood

A l'Academy Award Theatre récemment, lors de la présentation pour les journalistes du film Warner Brothers "Yellowstone Kelly", mettant en vedette, Clint "Cheyenne" Walker, deux des interprètes étaient dans la salle avec nous Eddie "Kookie" Byrnes... de "77 Sunset Strip", et Ray Danton, dont on se souvient surtout pour sa performance dans "Too Much, Too Soon".

Zasu Pitts, l'une des comédiennes les plus douées de Hollywood retourne aux studios Metro-Goldwyn-Mayer où elle a remporté ses plus grands succès. Zasu Pitts sera cette fois la partenaire de Glenn Ford et de Debbie Reynolds, ainsi que de Carl Reiner dans le film "The Gazebo". On sait que Zasu Pitts est la partenaire de Gale Storm dans la populaire série à la télévision "Oh Susannah". Le plus récent film de Miss Pitts à M.G.M. fut "This Could Be The Night".

En parlant de Glenn Ford, disons que son fils de 14 ans, Peter, vient de tourner son premier petit rôle au cinéma aux côtés de son père dans "The Gazebo". Il personnifie un "page" pour un studio de télévision et son père lui permit ce début pendant les vacances scolaires de l'été. Son père le prépara pour sa réplique et quand on demanda à Peter s'il avait été nerveux devant la caméra, il répondit: "Non, pas moi, mais je crois que mon père l'était, car il "bafouilla" son dialogue



Danny Kaye cause avec sa jeune fille Dena, son père dans le film Paramount "The Five Pennies"... Un film qu'il faut voir.

(Photo Paramount Pictures)

quatre fois au cours de la même scène.

Metro-Goldwyn-Mayer cherche des hommes aux Etats-Unis qui portent le nom de Ben Hur... La plus récente découverte est un sergent-major qui est dans l'armée américaine stationnée à la base de Merced, en Californie. La compagnie M.G.M. a déjà sept

hommes répondant à ce nom. Ils seront les invités spéciaux, lors de la représentation du film "Ben Hur".

Après avoir complété son rôle aux côtés de Gary Cooper dans le film M.G.M. "The Wreck Of The Mary Deare", Charlton Heston avec sa famille se rend à Chicago pour visiter sa mère et où il demeure une dizaine de jours. Après quoi, avec son épouse, il remplit un engagement de deux semaines sur la scène à San-

ta Barbara dans la pièce "State Of The Union".

Une autre comédienne qui a remporté beaucoup de succès à la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer en l'occurrence Patsy Kelly retourne au cinéma, pour la première fois depuis qu'elle a pris sa retraite il y a 16 ans. Elle sera en vedette avec David Niven, Doris Day, Janis Page et Spring Byington dans "Please Don't Eat The Daisies".



L'inimitable Jerry Lewis dans le film Hal Wallis "Don't Give Up The Ship". Quel voyage de nocce et quelle lune de miel pour ce pauvre Jerry Lewis!

(Photo Paramount Pictures)

"Don't Give up the Ship" ne manquera pas de faire rire

Paramount Pictures présente Jerry Lewis dans "Don't Give Up the Ship", une production Hal Wallis avec Dina Merrill, Diana Spencer, Mickey Shaughnessy, Robert Middleton et Gale Gordon. Mable Albertson, Claude Akins.

Metteur en scène: Norman Taurog. D'après une histoire d'Ellis Kadison; scénario: Herbert Baker, Edmund Beloin et Henry Garson. Directeur de la photographie: Haskell Boggs. Durée du film: 1 heure et 29 minutes.

Avec l'apparition sur nos écrans d'un autre film Jerry Lewis, il est difficile de faire un choix judicieux et de dire lequel est le meilleur.

Pour ma part, j'attends toujours le prochain avec anxiété. Jerry Lewis est dans la vie (et sur nos écrans) pour nous faire rire. Il ne manque jamais ni l'occasion, ni le but, "Don't Give Up the Ship" n'est pas une exception, bien au contraire.

Quelques-uns diront que c'est ici son plus drôle.

C'est l'histoire d'un lieutenant de la marine américaine qui a "perdu" un destroyer, c'est bien

ça "perdu" un destroyer et qu'il cherche et recherche pendant sa lune de miel.

De ce point de départ, imaginez seulement (avant de voir le film) les situations qui surgissent de partout et ce que devient le voyage de nocce pour le pauvre Jerry Lewis qui n'a même pas le temps d'embrasser sa nouvelle épouse.

Plus que jamais, le visage de Jerry Lewis est élastique et s'il lui arrive d'avoir un moment de sérieux, ma foi, il n'est pas laid garçon.

J'apprécie cependant davantage Jerry Lewis quand il sait nous émouvoir. (The Geisha Boy fut un bel exemple de ses multiples qualités de comédien et d'acteur sérieux).

Dina Merrill qui, à la télévision fut la partenaire de Jackie Gleason dans "The Time of Your Life", est une belle artiste que nous aurons l'occasion de revoir au cinéma, puisqu'elle est sous contrat avec Hal Wallis. Je sais que si vous aimez Jerry Lewis, vous ne manquerez pas "Don't Give Up the Ship".

Tarzan

Le déguisement du colonel Wor-
thy en sorcier a réussi à prendre
les trafiquants d'armes au piège
— et le chef du complot a été
capturé lui aussi.



Les terroristes sont transpor-
tés à Mohbuzzi tandis qu'un
autre hélicoptère arrive avec
des présents pour le chef et
les villageois afin de les re-
mercier de leur aide.

Une mission
bien réussie!



Nous ferons la présentation au chef
Ramu. Laissons-lui faire le partage,
ça lui donnera du prestige sur les
Bakus.



Voici du riz, du sucre, du sel, des couteaux de chasse, des tissus
et beaucoup d'autres choses, grand et sage Ramu. Ce sont
des vrais cadeaux de paix! Faites attention au démon qui
se pose en ami!



Nos ancêtres étaient des guer-
riers, Tarzan mais depuis nous
avons été de paisibles marchands.

Sans vous, Nabu le sor-
cier, aurait conduit le
peuple à la guerre. Nous
vous remercions de tous
ces cadeaux.



Voilà l'opportunité de nous
aider pour la paix et de faire
du village Baku un centre de
traite!

Je comprends votre idée, Tar-
zan! Ça pourrait être un "pos-
te d'écoute"! Je pourrais res-
ter ici "en visite" et écouter!



Je pourrai ramasser des ren-
seignements que je commu-
niquerai à Mohbuzzi!

Ho et moi allons voir les sor-
ciers à Mombai. C'est la sai-
son pendant laquelle ils fa-
briquent leur poison mysté-
rieux... le poison est mis
sur les flèches pour la gran-
de chasse et disparaît sans
laisser de trace!

LE CHAT DE CICERON

"Rempli d'énergie!"



SENTIERS INCONNUS!



LES TROIS QUARTS DES CANARDS SAUVAGES EN AMERIQUE DU NORD PROVIENNENT DU CANADA ET DU NORD DES ETATS-UNIS.



L'IRRIGATION FAITE AU HASARD A CAUSE DES PERTES DE CANARDS SAUVAGES DANS LEURS TERRITOIRES DE REPRODUCTION.



DANS CERTAINS TERRITOIRES, SOUVENT ABONDIANTS DES ETANGS NATURELS, ON NE TROUVE PLUS QUE DE MISERABLES MARAIS.

SI LES CANARDS SURVEILLENT ATTENTIVEMENT LEURS OEUFS, LES CANETONS ONT PEU DE CHANCES DE SURVIVANCE...



EN DEBIT DES EFFORTS DE LA MERE POUR SAUVER SES PETITS...

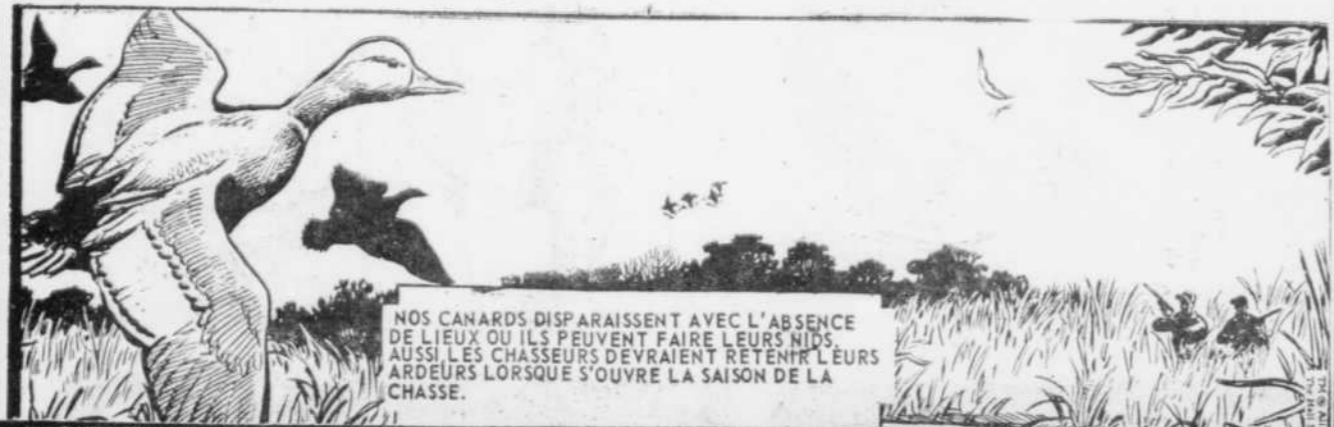


CAR, BIEN AVANT QU'ILS SOIENT SORTIS DE L'ECALLE, LE SOLEIL A CUIT ET SECHE LE SOL.



LES CANETONS MEURENT SOUVENT AVANT D'VOIR ATTEINT L'EAU CLAIRE...

ET AFFAIBLIE PAR LA SOIF, SOUVENT LE MEME SORT.



NOS CANARDS DISPARAISSENT AVEC L'ABSENCE DE LIEUX OU ILS PEUVENT FAIRE LEURS NIDS. AUSSI, LES CHASSEURS DEVIENNT RETENIR LEURS ARDEURS LORSQUE S'OUVRE LA SAISON DE LA CHASSE.

Grâce La MENACE



ON VA A L'EGLISE

C'EST BON.



TU VAS PAS A L'EGLISE.

C'EST LA-QUE JE VAIS.



TU PRENDS PAS LE BON CHEMIN, C'EST PAR LA!



ON S'ASSEOIS EN AVANT POUR VOIR LES VUES TU T'ASSEOIS AVEC NOUS!



VONT-ILS JOUER DE LA MUSIQUE EPEURANTE?



MAMAN ON LES ENTEND A LA TEEVEE.



TOUT LE MONDE DORT EXCEPTE MOI



P'PA YA-T-IL PARLER TOUT LE TEMPS?

TRANQUILLE! ECOUTE!



AS-TU PAYE POUR MOI?

OUI

T'AS PAS BESOIN DE PAYER POUR MOI SEULEMENT CINQ ANS.



C'EST BEAU DE VOIR TOUTE LA FAMILLE A L'EGLISE.

FAILLI PAS VENIR



MAIS IL A TROUVE PERSONNE POUR JOUER AU GOLF AVEC LUI.

**Diane
Dubreuil**



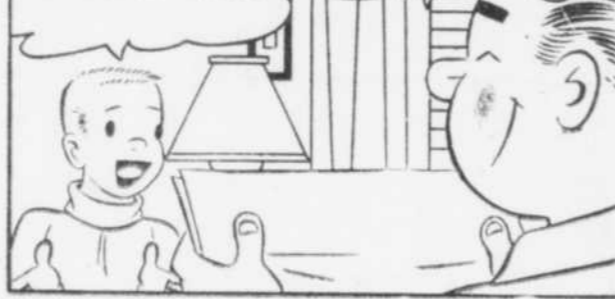
**Diane
Dubreuil**



LES BÉLUGONS

CARL GRUBERT

QUAND VOUS ESSAYEZ DE FAIRE UNE VENTE COMMENT VOUS Y PRENEZ-VOUS POUR QUE LE CLIENT ACHÈTE? TU LUI DONNES QUELQUE CHOSE À MANGER ET APRÈS, TU L'UI FAIS TA PROPOSITION!



MICHEL FINAUD by LANK LEONARD



MICHEL EST ALLÉ A LA PLAGE AUJOURD'HUI POUR SON DERNIER BAIN DE LA SAISON.

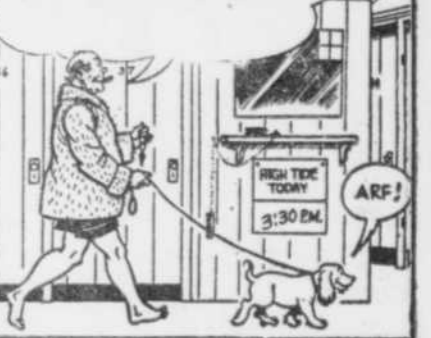


FIDO?

IL A AMENÉ FIDO? IL DIT QUE L'EAU SALÉE EST BONNE POUR UN CHIEN.



NOUS NE RESTERONS PAS LONG-TEMPS ICI, JUSTE LE TEMPS DE PRENDRE UN BAIN.



C'EST DIFFICILE POUR QUELQU'UN DE TE REFUSER APRÈS QU'IL A ÉTÉ BIEN TRAITÉ!



HÉ! TERRY! ATTENDS - MOI!



ALLO! JACQUES! QUE ME VEUX-TU?



UNE PISTACHE?

MERCI BIEN!



LA REPRÉSENTATION AURA LIEU SAMEDI PROCHAIN À 10 HEURES DEUX CENTS, S'IL TE PLAÎT!

BIEN!



HÉ! PAPA! CELÀ A BIEN MARCHÉ!



UNE PISTACHE?

MERCI



C'EST POUR LA REPRÉSENTATION DE SAMEDI PROCHAIN... DEUX CENTS DU BILLET!

TU N'AS EU, FISTON!



HÉ! ATTENDEZ! SEULBIENT UNE PISTACHE! VOULEZ-VOUS MANGER TOUS MES PROFITS?



ZZZ



EST-CE POSSIBLE QUE QUELQU'UN SOIT PRI S SUR UNE PETITE ÎLE?

AUJOURD'HUI CE N'EST PLUS POSSIBLE.



C'EST ICI QUE TU VAS PRENDRE TON BAIN D'EAU SALÉE.



ARF!



LANK LEONARD



LES JUMELLES JACOB

DICK BROOKS

RENSESTU QU'ON A UNE CHANCE D'OBTENIR CETTE NOTRE SEULES POIRIE ST. D'ATTRAPER PAPA ET MAMAN JUSTE DANS UNE FRINGALE D'ACHATS!

QUAIS, CA ARRIVE UNE FOIS PAR SIECLE... SPECIALEMENT QUAND C'EST A PROPOS DE NOS VETEMENTS, JUMELLE!



J'AIMERAIS AVOIR MAMAN A BESOIN RIEN D'AUTRE A FAIRE QU'ETRE MENAGERE, JULIE!



NOUS DEVRIONS EMPLOYER CET ARTICLE LU LA SEMAINE DERNIERE A L'ECOLE!



PAPA ECOUTE CECI ET TU NE PENSERAS PLUS QUE LE TRAVAIL DE MAMAN EST SI FACILE!



REPASSER DEMANDE PLUS DE CALORIES QUE DE BRIGOLER UN MUR!



ETENDRE LE LINGE S'IL LA CORDE EST PLUS DUR QUE DE LABOURER DEUX ACRES ET UN TIERS AVEC UN TRACTEUR!



NON TU VAS AVOIR TA LAVEUSE, JULIE!



C'EST LE TEMPS!



EUH... MAMAN PENSESTU QU'ON POURRAIT AVOIR CES JOLIES JUPES PLISSEES?



QU'ESSAYES-TU DE FAIRE? TUER LES FEMMES?

PRESSER UNE SEULE DE CES JUPES PRENDRAIT PLUS D'ENERGIE QUE CONDUIRE UNE QUILLON ZER DE 10 TONNES PENDANT 21 MILES A UN ANGLE DE 41 DEGRES A 92 DEGRES DE CHALEUR!

CAVALIER ROUGE



AI-JE BIEN ENTENDU?

QUI, PIT NOUS INVITE A L'EN-TENDRE CHANTER

IL N'AVAIT PAS L'AIR DE PLAISANTER, ALLONS.



TRES BIEN, MAIS JE ME BOUCHE LES OREILLES. ESPERANT IMPRESSIONNER LAVERNE, L'HEROINE DU FILM DONT IL EST AMOUREUX, PIT COYOTE INVITE SON ENTOURAGE A ALLER L'ENTENDRE CHANTER.

COMMENCE TON CONCERT...

MAIS J'AIMERAIS UN COMBAT DE CHATS.

CHUT, ECOUTEZ D'UCHESS.

MON PREMIER CHANT SERA LE "COYBOY MORIBOND"



O.K. PETIT CASTOR.



IL ABANDONNA SA MONTURE...



ET ALLA CHOIR AU PIED DE LA FALaise, C'EST PAS MAL, C'EST MEME BON!



TRES BIEN, MAIS JE ME BOUCHE LES OREILLES.

E-E-E, CA MARCHE LE HEROS MANQUE ENVIEUX EST PARTI. MON PROCHAIN NUMERO SERA...



LA TRIBUNE, SHERROCK, VENDREDI, 3 SEPTEMBRE 1959

Avec Oncle Normand et Tante Giséle

Un conte

Où le courage est profitable

Jacques plongea la main dans le sac rempli de réclames commerciales qu'il portait et en déposa une à la porte d'une grande maison verte. Il redescendit les marches du perron, puis s'arrêta sur le trottoir pour vérifier le nombre de feuillets qu'il lui restait encore à distribuer.

"J'en ai distribué 40", dit-il après un recomptage soigné. "Encore 60, et ce sera fini. Oh, que j'ai les jambes fatiguées!"

Jacques essuya la sueur qui perlait à son front roussé. Il repoussa une mèche rousse de devant ses yeux bleus. Il était content. Antoine lui avait laissé un côté de la rue et lui avait promis 50 sous s'il distribuait 100 feuillets — un par maison.

"Mais c'est une tâche fatigante", se dit-il. "Il faut se rendre à chaque porte. Pas moyen, en effet, de lancer un feuillet comme on le fait d'un journal. Je pourrais en

laisser deux ou trois à chaque porte, au lieu d'un. Comme cela, je n'aurais pas besoin de tant marcher."



A la maison suivante, il saisit

donc trois feuillets à la fois et les laissa tomber sur le perron. Mais il se rappela soudain ce qu'Antoine lui avait dit.

"Je te donnerai 50 sous si tu veux distribuer ces 100 feuillets. Mais rappelle-toi — un par maison."

Il ramassa donc deux des feuillets qu'il venait de déposer sur le perron, redescendit les marches et se dirigea vers la maison voisine.

Il regarda la rue aussi loin que sa vue pouvait s'étendre; la rue était longue — et couvrir 100 maisons prenait du temps.

Jacques monta et descendit des escaliers. Lorsqu'il n'eut plus dans son sac que trois ou quatre feuillets, il se redressa et reprit courage. Pour une raison quelconque, il se sentit soudain moins fatigué. Il se mit à courir tant il avait hâte d'arriver chez lui et de dire à sa maman qu'il avait bien fait son travail.

Il lança son dernier feuillet sur le perron d'une maison en briques rouges. Il se préparait à redescendre les marches lorsqu'une vieille dame de l'âge de sa grand'maman sortit de la maison. Vivement Jacques se pencha, ramassa le feuillet et le lui tendit.

"Merci", dit gentiment la vieille dame.

"De rien du tout", sourit Jacques.

"Tu es plutôt jeune pour distribuer ces feuillets, n'est-ce pas?" continua-t-elle.

"Maman dit que je suis grand pour mes neuf ans."

La vieille dame se mit à rire et lui tendit une pièce blanche toute neuve. "Pourquoi ne prends-tu pas l'autobus pour t'en retourner chez toi?", lui dit-elle.

Jacques fut tellement surpris qu'il trouva tout juste la présence d'esprit de dire "Merci". Il salua

de la main la vieille dame souriante, qui rentra dans sa maison.

Il se sentait tout fier en s'en retournant chez lui à pieds, la pièce de 25 sous dans sa main. Il aurait bien aimé prendre l'autobus, mais il préféra marcher et garder les 25 sous pour les montrer à sa maman.

Il marcha donc courageusement jusqu'à ce qu'il aperçut enfin la maison blanche habitée par sa famille.

Il monta en courant les marches du perron et se précipita dans la maison. Antoine l'y attendait et lui remit l'argent qu'il lui avait promis.

"Ça y est, Maman — j'ai distribué 100 feuillets. Et une bonne vieille dame m'a donné ça, tu vois". Il montra la pièce de 25 sous toute neuve. "Elle m'a dit de prendre l'autobus pour rentrer à la maison, mais je suis revenu à pieds."

"Où habite-t-elle, cette vieille dame?", demanda Antoine.

"Dans la dernière maison", répliqua Jacques. "La toute dernière maison de la rue."

Joe R. LIGGETT

Quatre jeux de société

(PC) — Ceux qui, comme les enfants, ont de longues vacances, le savent encore plus que les autres: il y a des moments où l'on risque de s'ennuyer, même en vacances. Les jours de pluie sont les plus graves à cet égard, et, quotidiennement, il y a un temps mort entre la fin du dernier repas de la journée et le coucher du soleil. Pour ceux qui passent leurs vacances en famille ou avec un groupe d'amis, voici quatre manières de passer le temps, c'est-à-dire quatre petits jeux de société qui ne demandent pratiquement aucun matériel et qui amuseront tous les joueurs de moins de cent ans.

Le premier s'appelle "la boule de neige" et le nombre des joueurs importe peu. Le premier joueur dit une lettre, en pensant à un mot de son choix. Le second ajoute une autre lettre en pensant également à un mot de son choix; le troisième continue et ainsi de suite, les lettres faisant ainsi boule de neige pour former un mot. Mais attention, le premier des joueurs qui terminera un mot est pénalisé et doit se retirer du jeu. Voici un exemple:

Le premier joueur dit "b" en pensant à bateau, le deuxième joueur dit "e" en pensant à bébé, le troisième joueur dit "r" en pensant à beret. Mais s'il disait par exemple "c" en pensant à cravate, il aurait perdu, car avec le "b" et le "e" précédent, il aurait formé le mot "bec". Lorsque toutefois on a formé un mot par inadvertance, on peut se rattraper en demandant au précédent joueur à quel mot il pensait. Si ce dernier est incapable de dire un mot, ce qui prouve qu'il avait triché, et utilisé une lettre au hasard pour ne pas être lui-même éliminé, c'est lui qui disparaît et l'on reste dans le jeu.

En voyage

Notre second petit jeu s'appelle "je pars en voyage". Il faut être au moins cinq pour y jouer. Un joueur donne le départ en disant "je pars en voyage, je mets dans ma valise..." et il cite un objet, par exemple une brosse à dents.

Le second reprend la phrase de départ, "je pars en voyage, je mets dans ma valise, une brosse à dents", et il ajoute un objet, par exemple, une chemise. Les suivants font de même, chaque joueur répétant à son tour la liste complète des objets déjà déposés dans la valise, plus un, celui qu'il ajoute lui-même. Le jeu continue en tournant et chacun reprend la liste au complet. Lorsqu'un joueur oublie un objet ou

ne les donne pas dans l'ordre, il sort du jeu. Le dernier qui reste a gagné. Le jeu consiste évidemment à empiler dans la valise des objets aussi inattendus que possible, de façon à provoquer des oublis.

Baccalauréat

Le troisième jeu est le baccalauréat. Il faut, pour y jouer, une montre, une feuille de papier et un crayon pour chaque joueur, de plus il faut être deux au minimum. Chaque joueur trace sur sa feuille cinq colonnes en tête desquelles il inscrit "homme, ville, fleuve, animaux, plante".

L'un des joueurs ouvre au hasard un dictionnaire. Il annonce alors la première lettre de la première ligne de la page de gauche. Par exemple "c". Le départ est donné en annonçant "c, cinq minutes". Les joueurs doivent trouver pour chaque colonne un maximum de mots commençant par la lettre tirée au sort. Au bout de cinq minutes on crie "halte". L'un des joueurs commence à lire sa liste colonne par colonne et les autres rayent au fur et à mesure les mots annoncés qui se trouvent dans leur propre liste. On fait ensuite les comptes. Celui qui a trouvé le plus grand nombre de mots non rayés est le gagnant. Les personnages de fiction, comme les personnages de télé-romans ou de radio-romans peuvent évidemment être utilisés, mais de sanglantes explications peuvent avoir lieu entre les participants.

Vivant souvenir

Un monsieur possède une verrue sur le nez. Cette verrue le fait loucher et se amis l'exhortent sans cesse à se la laisser enlever par les nouveaux procédés chirurgicaux, qui extirpent les loupes sans douleur.

Au fond, notre homme est très peureux; il invente mille raisons pour éloigner l'opération. Enfin, à bout de faux-fuyants, il a trouvé une réponse à ses bourreaux intimes; il répond sentimentalement avec des larmes dans la voix:

- M'en séparer, jamais!
- Et pourquoi?
- Elle me vient de ma mère.

Le Japon, pays par excellence des cerisiers en fleurs, récolte peu de ocrises en réalité.

L'aigle chauve bâtit son nid au sommet d'un arbre, à 70 pieds de terre, si possible.

Lettres gigognes

Enfin, le petit jeu des lettres gigognes. Là encore, chaque joueur doit avoir une montre, une feuille de papier et un crayon. Mais ici le nombre des joueurs est indifférent.

On choisit en commun un mot d'au moins cinq ou six lettres.

Le jeu consiste pour chaque joueur à retrouver en deux minutes le maximum de mots qui s'écrivent avec les lettres du mot original. Par exemple à partir du mot "maison", on peut tirer les mots: mas, nos, mois, Sonia, si, mais, mon, non, Simon, Sam, Siam, Sion, on, soi, etc. On peut ne pas employer toutes les lettres du mot pour chaque mot trouvé, mais chaque lettre utilisée doit se trouver dans le mot. Au bout de deux minutes, on lit la liste de chaque joueur et les mots trouvés en double sont rayés. Celui ou celle qui conserve alors le plus grand nombre de vocables est gagnant.

Le TRIGLOCHIN — l'"Arrow-grass" des Américains — croît en abondance sur tous les terrains marécageux des Etats-Unis. Bien des gens disent que c'est la plante la plus capricieuse qui soit.

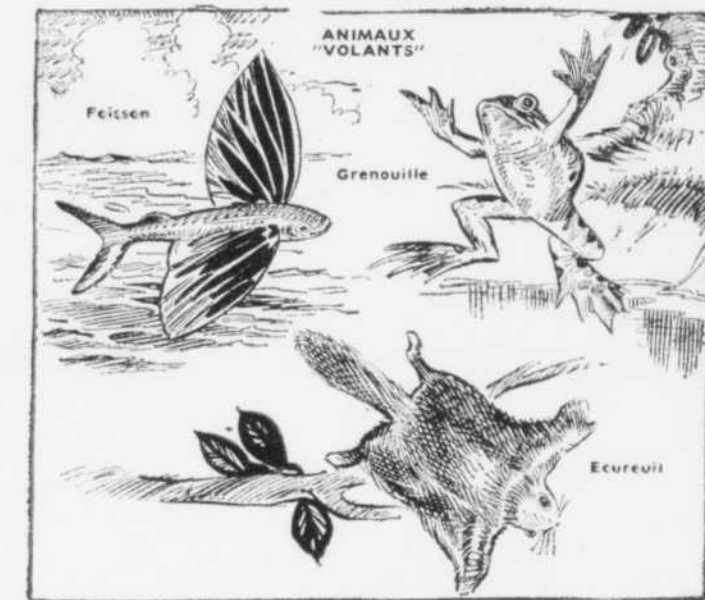
En effet, parfois elle est vénéneuse et parfois elle ne l'est pas. Parfois elle croît sur de grandes étendues; parfois aussi elle ne pousse qu'ici et là, par "taches" clairsemées. Certaines de ses parties peuvent être vénéneuses alors que d'autres sont inoffensives. Quelquefois elle n'atteint qu'à peine trois pieds de hauteur; d'autres fois, par contre, elle s'élève jusqu'à cinq pieds et plus.

Le trigloch est ou n'est pas vénéneux suivant le degré d'humidité du sol. En effet, tant que le sol sur lequel elle croît est humide, la plante ne contient que très peu de poison. Par contre, durant les périodes de sécheresse qui empêchent sa croissance, elle est dangereuse parce que très vénéneuse.

La substance toxique qu'elle contient est un acide que l'on voit très souvent dans les laboratoires de Chimie — l'acide dicyanique.

Cet acide est localisé non dans la plante entière, mais seulement dans les feuilles; ces dernières, charnues et d'un vert foncé, ressemblent à des brins d'herbe.

S'ils mangent en peu de temps de grandes quantités de ces feuilles, les animaux peuvent s'empoisonner. Quelle quantité de triglo-



Deux plantes meurtrières

chin faudrait-il pour tuer un animal? Une couple de livres suffirait à tuer un animal de 600 livres.

L'ACHILLEE STERNUTATOIRE, que les Américains appellent "Sneezeweed", pousse en abondance entre l'Ouest du Montana et l'est de l'Oregon, jusqu'à la Californie et au Nouveau Mexique; on la trouve aussi tout le long de la côte est des Etats-Unis. Tout



comme le trigloch, c'est une plante meurtrière.

Mais c'est une belle plante. Elle a des fleurs de couleur orangée, au cœur plus foncé que le reste. Ces fleurs confèrent une grande beauté aux pentes humides et aux prairies bien irriguées. Elles égaient parfois le voisinage des ruisseaux.

Mais sa gaieté s'arrête à son aspect. Cette belle plante, qui appartient à la respectable famille

du tournesol, n'est cependant rien de plus qu'un meurtrier.

Contrairement à certaines plantes qui ne sont vénéneuses qu'en partie, l'achillée sternutatoire est complètement vénéneuse. En effet, toutes ses parties sont dangereuses.

Il arrive souvent que des moutons meurent empoisonnés pour avoir mangé de cette plante. On peut en dire autant des autres gros animaux herbivores de la ferme. Les animaux mangent de l'achillée sternutatoire surtout en automne, lorsque l'herbe commence à se faire rare.

Pour détruire les deux plantes meurtrières, il faut leur donner la chasse comme aux autres criminels. C'est pourquoi les fermiers apprennent à les reconnaître et à essayer d'éloigner d'elles leurs troupeaux; ils travaillent aussi constamment à tenter de les faire disparaître.

Mrs. William WITTER.

— Nous étions à l'âge où "toutes nos imaginations nous apparaissent des réalités". (BOSSUET)

— Vous avez des défauts; soyez indulgent pour ceux des autres, mais ne pardonnez jamais une méchanceté.

DICK TRACY

Nous avons fait tout le chemin jusqu'à cent pieds de chaque côté de la voie! Résultat - pas de Fatty.

L'hélicoptère a fait deux voyages.

Nous avons trouvé ce chausson à un quart de mille du croisement. Lisa dit qu'il appartenait à Fatty.

Là où le chausson a été trouvé peut être le point où l'auto a commencé ses bonds désordonnés.

Sam, veux-tu faire un autre voyage le long de cette voie avec moi?

Maintenant?

Mais il fait noir et vous êtes épuisés.

Chef, la vie de cette petite est en jeu — elle nous a bien aidés. Nous ne pourrions nous reposer que lorsque nous l'aurons retrouvée.

Je suis avec toi! Quand partons-nous?

Moi aussi.

Bob, appelle le chenil et dis-leur d'envoyer deux chiens.

Nous passerons peut-être la nuit, mais nous la retrouverons chef!

— et une recharge

ET, UNE HEURE PLUS TARD.

Bon, vous y voilà. Les chiens des lampes et une jarre de café.

A Grassville dans trois heures à peu près.

Reniflez bien ça, les gars.

Si Fatty est sérieusement blessée, sa vie peut dépendre de notre rapidité à la retrouver.

Et le silence de la nuit n'est troublé que par le grissement de pieds et le reniflement de chiens qui cherchent la petite fermière disparue.

COIN DES JEUNES

Mots pour rire

— Ça devient insupportable, à la longue, s'exclame Madame. Tu ne parles que de tes meubles, de ton auto, de ta maison, de ton fils! Tu ne peux pas dire "notre", non? Mais tu ne m'écoutes même pas! Qu'est-ce que tu cherches?

— Notre passion, chérie, notre passion!

— Dis, papa, est-ce que tu veux bien me prêter ta ceinture à raies rouges?

— Bien sûr. Mais... depuis quand tu m'en demandes l'autorisation?

— C'est que je n'arrive pas à la retrouver...

Le professeur, furieux, interpelle la bonne:

— Marie, vous avez encore dû prendre un livre dans ma bibliothèque, pour le lire le soir, dans votre chambre. Depuis une semaine, je cherche l'évolution de la culture des Parthénoniens sous l'influence de l'occupation syro-égyptienne...

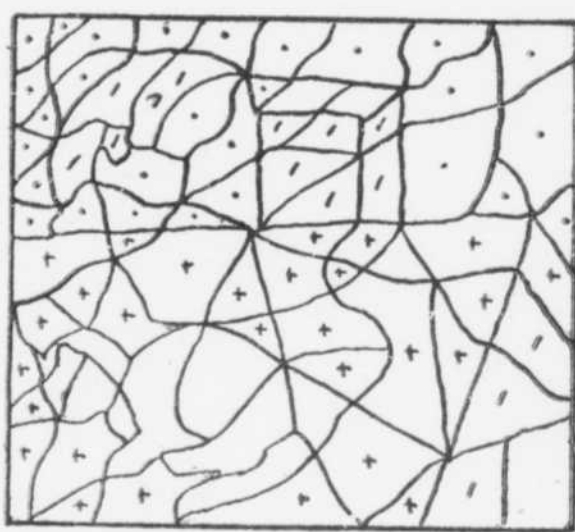


Joignez les points par ordre numérique

Mots en losange

Voyelle
Direction
Tentative
Laisé seul
Elle vit sous terre
Terre entourée d'eau
Voyelle

Voyelle
Petite pomme
Supporte une grande fatigue
Bien ouvert
Étrange, extraordinaire
Trois voyelles
Chiffre romain



VOULEZ-VOUS Y VOIR CLAIR DANS CE PAYSAGE?

Alors, coloriez-le de la façon suivante:

- cases marquées d'un point: en bleu
- cases blanches: en blanc
- cases marquées d'une croix: en rouge
- cases marquées d'un trait: en jaune

Solutions

La tête du lézard — Le corps du zèbre — La queue du porc

Le futur de "voter" est "aller en prison"

La bergère — Les poissons — Du papier pressé

E S T
E S S A I
E S S E U L E
T A U P E
I L E
E

E
A P I
A H A M E
E P A N O U I
I N O U I
E U I
I

Christy répond à vos questions

ser- Timothy, 8 ans, Penny Jane 12 ans, Mary 1 an et demi. Ici encore je pourrais me tromper, mais sa biographie ne fait mention que de Tony Owen. Bientôt il y aura un article sur Donna Reed que je rencontrai il y a quelques temps aux studios Columbia. Sandra Dee, Universal International Pictures, Universal City, California.

Cher Monsieur Christy. — Je vous serais très reconnaissante si vous parliez de Roger Williams. Peut-être pourriez-vous faire un reportage spécial sur ce pianiste? Est-il marié? Combien d'heures pratique-t-il par jour? A quelle adresse serait-il possible de le rejoindre? Merci beaucoup et longue durée à votre courrier.

Pianiste en herbe, Sherbrooke
Rép.— Les renseignements que je suis en mesure de vous donner au sujet de Roger Williams me viennent de Claude Picard, qui fut disque jockey au Canada et plus précisément à Trois-Rivières. Il enregistre pour les disques KAPP et vous pourriez le rejoindre en écrivant à NBC-TV, Sunset Boulevard, Hollywood 28, California. Je ne sais pas s'il a une épouse, combien d'heures il pratique par jour. Si jamais l'occasion se présente de le rencontrer, j'écrirai sûrement un reportage spécial le concernant. Bonne chance à vous, pianiste en herbe.

Cher Christo Christy. — Je lis toujours votre courrier et je l'apprécie beaucoup. Pourriez-vous me donner des renseignements au sujet de Roger Moore, car je l'apprécie beaucoup dans ses films. Pourriez-vous me donner son adresse? Est-il marié? Quel âge a-t-il? Je lui souhaite beaucoup de succès et à vous aussi, M. Christo Christy. Réponse par votre courrier.

E. B., Waterville, P.Q.
Rép.— Le supplément du 5 juin vous donnait tous les renseignements que vous souhaitez au sujet de Roger Moore. Je répète donc pour votre bénéfice son adresse qui est la suivante: Warner Brothers Pictures, Burbank, California. Dès le 4 octobre il sera en vedette dans une nouvelle série à la TV, "The Alaskans". Sa date de naissance: 14 octobre, 1927. Il est marié à Dorothy Squires, chanteuse anglaise bien connue. Pourquoi l'étiquette jointe à votre lettre??? Ce courrier est un service gratuit, pas besoin de formalités pour y obtenir une réponse. Merci pour vos bons souhaits qui seront transmis à qui

de droit. Sincèrement à votre service,

Cher Monsieur Christy,
Auriez-vous la bonté de me dire l'âge de Curt Jurgens, s'il est marié et avec qui, quel sera son prochain film? Merci à l'avance,
Guylaine, Sherbrooke.

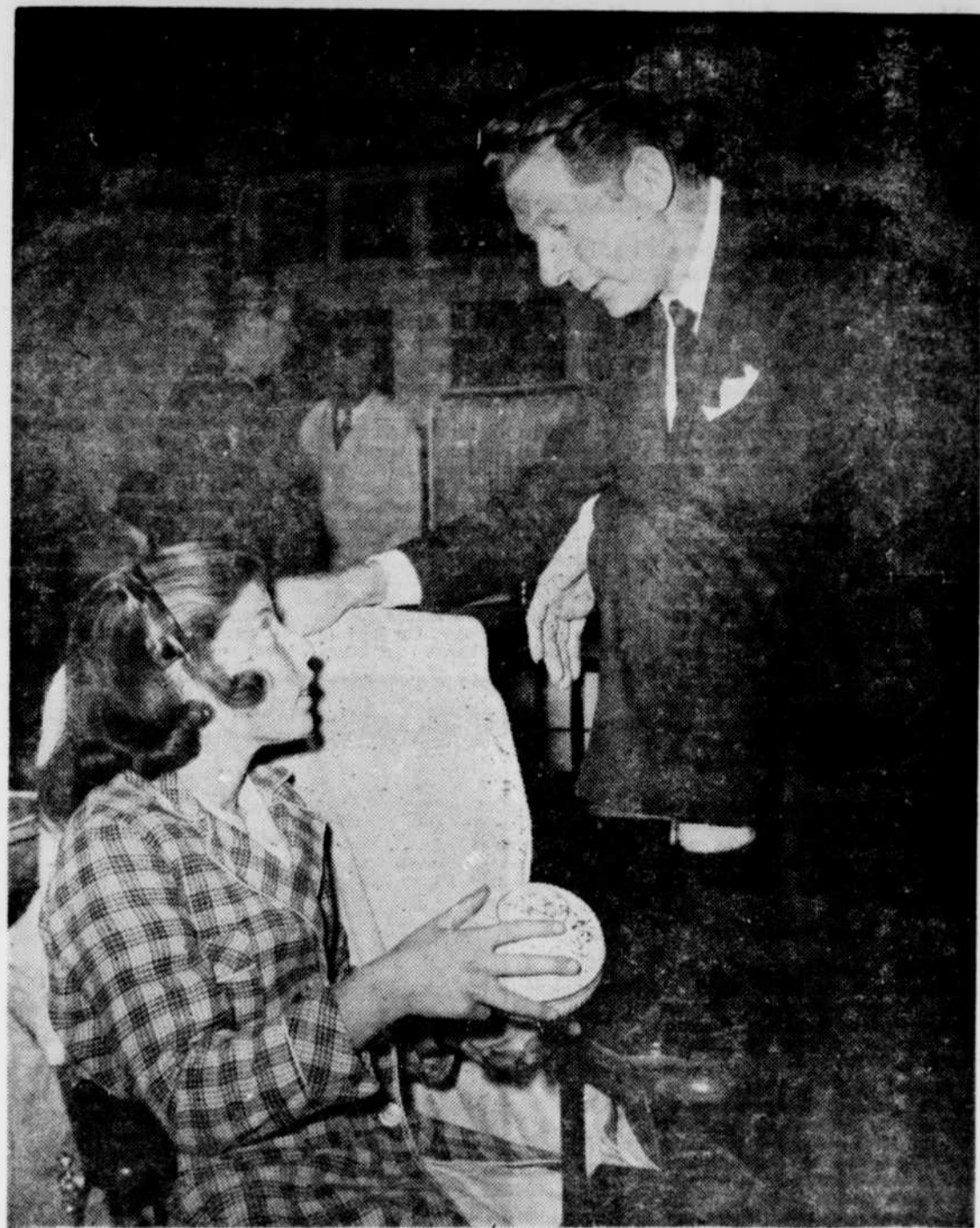
Rép.— Curt Jurgens est né le 13 décembre 1915. Marié à Simone Bicheron (4e épouse). Prochain film: "THE BLUE ANGEL", pour Twentieth Century-Fox. Sans doute que vous aurez pris connaissance de l'article à son sujet à la fin d'août dans cette même page. Sincèrement vôtre,
CHRISTO CHRISTY.

Ici et là... à Hollywood

A l'Academy Award Theatre récemment, lors de la présentation pour les journalistes du film Warner Brothers "Yellowstone Kelly", mettant en vedette, Clint "Cheyenne" Walker, deux des interprètes étaient dans la salle avec nous Eddie "Kookie" Byrnes... de "77 Sunset Strip", et Ray Danton, dont on se souvient surtout pour sa performance dans "Too Much, Too Soon".

Zasu Pitts, l'une des comédiennes les plus douées de Hollywood retourne aux studios Metro-Goldwyn-Mayer où elle a remporté ses plus grands succès. Zasu Pitts sera cette fois la partenaire de Glenn Ford et de Debbie Reynolds, ainsi que de Carl Reiner dans le film "The Gazebo". On sait que Zasu Pitts est la partenaire de Gale Storm dans la populaire série à la télévision "Oh Susannah". Le plus récent film de Miss Pitts à M.G.M. fut "This Could Be The Night".

En parlant de Glenn Ford, disons que son fils de 14 ans, Peter, vient de tourner son premier petit rôle au cinéma aux côtés de son père dans "The Gazebo". Il personnifie un "page" pour un studio de télévision et son père lui permit ce début pendant les vacances scolaires de l'été. Son père le prépara pour sa réplique et quand on demanda à Peter s'il avait été nerveux devant la caméra, il répondit: "Non, pas moi, mais je crois que mon père l'était, car il "bafouilla" son dialogue



Danny Kaye cause avec sa jeune fille Dena, après qu'elle eut tourné une brève scène avec son père dans le film Paramount "The Five Pennies" ... Un film qu'il faut voir.

(Photo Paramount Pictures)

quatre fois au cours de la même scène.

Metro-Goldwyn-Mayer cherche des hommes aux Etats-Unis qui portent le nom de Ben Hur... La plus récente découverte est un sergent-major qui est dans l'armée américaine stationnée à la base de Merced, en Californie. La compagnie M.G.M. a déjà sept

hommes répondant à ce nom. Ils seront les invités spéciaux, lors de la représentation du film "Ben Hur".

Après avoir complété son rôle aux côtés de Gary Cooper dans le film M.G.M. "The Wreck Of The Mary Deare", Charlton Heston avec sa famille se rendit à Chicago pour visiter sa mère et où il demeura une dizaine de jours. Après quoi, avec son épouse, il remplit un engagement de deux semaines sur la scène à San-

ta Barbara dans la pièce "State Of The Union".

Une autre comédienne qui a remporté beaucoup de succès à la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer en l'occurrence Patsy Kelly retourne au cinéma, pour la première fois depuis qu'elle a pris sa retraite il y a 16 ans. Elle sera en vedette avec David Niven, Doris Day, Janis Page et Spring Byington dans "Please Don't Eat The Daisies".



L'inimitable Jerry Lewis dans le film Hal Wallis "Don't Give Up The Ship". Quel voyage de nocce et quelle lune de miel pour ce pauvre Jerry Lewis!

(Photo Paramount Pictures)

"Don't Give up the Ship" ne manquera pas de faire rire

Paramount Pictures présente Jerry Lewis dans "Don't Give Up the Ship", une production Hal Wallis avec Dina Merrill, Diana Spencer, Mickey Shaughnessy, Robert Middleton et Gale Gordon, Mable Albertson, Claude Akins.

Metteur en scène: Norman Taurog. D'après une histoire d'Ellis Kadison; scénario: Herbert Baker, Edmund Beloin et Henry Garson. Directeur de la photographie: Haskell Boggs. Durée du film: 1 heure et 29 minutes.

Avec l'apparition sur nos écrans d'un autre film Jerry Lewis, il est difficile de faire un choix judicieux et de dire lequel est le meilleur.

Pour ma part, j'attends toujours le prochain avec anxiété.

Jerry Lewis est dans la vie (et sur nos écrans) pour nous faire rire. Il ne manque jamais ni l'occasion, ni le but, "Don't Give Up the Ship" n'est pas une exception, bien au contraire.

Quelques-uns diront que c'est ici son plus drôle.

C'est l'histoire d'un lieutenant de la marine américaine qui a "perdu" un destroyer, c'est bien

ça "perdu" un destroyer et qu'il cherche et recherche pendant sa lune de miel.

De ce point de départ, imaginez seulement (avant de voir le film) les situations qui surgissent de partout et ce que devient le voyage de nocce pour le pauvre Jerry Lewis qui n'a même pas le temps d'embrasser sa nouvelle épouse.

Plus que jamais, le visage de Jerry Lewis est élastique et s'il lui arrive d'avoir un moment de sérieux, ma foi, il n'est pas laid garçon.

J'apprécie cependant davantage Jerry Lewis quand il sait nous émouvoir. (The Geisha Boy fut un bel exemple de ses multiples qualités de comédien et d'acteur sérieux).

Dina Merrill qui, à la télévision fut la partenaire de Jackie Gleason dans "The Time of Your Life", est une belle artiste que nous aurons l'occasion de revoir au cinéma, puisqu'elle est sous contrat avec Hal Wallis. Je sais que si vous aimez Jerry Lewis, vous ne manquerez pas "Don't Give Up the Ship".

Les prouesses de David Michaud

Par André de la CHEVROTIÈRE

Plusieurs contemporains qui s'y connaissaient vers la fin du siècle dernier étaient d'opinion que le plus bel athlète de notre race et l'un des meilleurs a été David "Baby" Michaud, que tout Québec a spécialement connu, parce qu'il fut longtemps l'orgueil de la Batterie B, à la Citadelle de Québec, dans laquelle il n'était que canonnier, c'est vrai, mais quel canonnier!

Pesant 208 livres, et mesurant près de six pieds; avec une tête bien modelée, ponctuée de deux yeux bleus tranquilles; avec des muscles superbes, saillant à la moindre contraction, aux bras, aux épaules, à la poitrine, au dos, aux jambes; avec une carrure bien proportionnée à sa taille, Michaud avait l'apparence d'une statue classique. S'il avait ménagé sa santé et développé sa force scientifiquement, avec régularité, à la Sandow ou à la Hackenschmidt, il aurait sans doute atteint les sommets de la renommée, car le peu qu'il a laissé voir de sa puissance physique laisse supposer qu'il avait en lui l'étoffe d'un recordman de premier ordre.

Que de prouesses étonnantes n'a-t-il pas accomplies à la citadelle de Québec, disait un des plus hauts officiers de la milice canadienne raconté par l'historien E. Z. Massicotte.

Dans l'armée

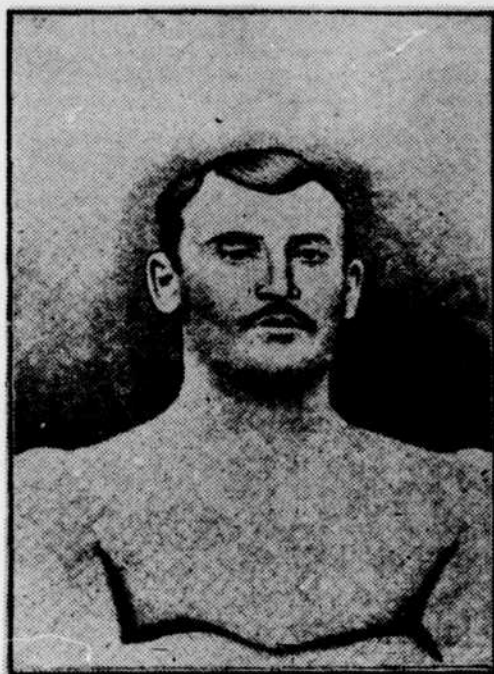
David Michaud naquit à Kamouraska, le 15 juillet 1856. Il fut d'abord agriculteur, comme son père, mais à 22 ans, il sentit la vocation militaire et s'enrôla dans la Batterie B.

Il servit de 1878 à 1883, s'exhiba ensuite pendant quelques années, s'enrôla de nouveau en 1887, et dit un adieu définitif à la milice en 1890. Durant son deuxième terme, il faisait partie de la compagnie du capitaine Oscar C. Pelletier, devenu plus tard lieutenant-colonel d'état-major durant la guerre des Boers, de qui nous tenons plusieurs renseignements intéressants.

Aucun homme paraît-il, n'avait une plus sincère admiration pour Michaud que le général Strangle, ce sympathique soldat saxon, dont l'amitié pour les Canadiens français s'est manifestée de bien des manières. Ce qui émerveillait surtout le général anglais, c'était l'aisance sans égale avec laquelle le Canadien maniait sa lourde carabine.

Un des exploits qui valurent à Michaud les plus chaudes félicitations fut celui-ci: Il y avait concours entre la Batterie A et la Batterie B. Entre autres exercices, il s'agissait de démonter et de remonter un canon dans le plus court délai possible. Au moment

où l'équipe de la Batterie B se préparait à replacer le canon, on s'aperçut que l'affût n'était pas en bonne position. Que faire? Le temps nécessaire pour corriger cette erreur était si long que cela signifiait la défaite de la Batterie B. Mais Michaud était là. Il prend sa course, soulève seul l'arrière-partie de l'affût et le retourne. Et malgré ce contretemps son équipe fut victorieuse. On juge de l'effet que produisit un tel effort



David Michaud

musculaire. Cet exploit est d'autant plus surprenant que Michaud avait accompli là, une tâche qu'on confie d'ordinaire à deux hommes munis d'aspect, car un affût pèse 1568 livres.

À la Citadelle, la force de Michaud était si bien connue qu'on diminuait toujours le nombre d'hommes lorsqu'il faisait partie d'une équipe. Ainsi pour manoeuvrer un canon de 6,496 livres on emploie 19 hommes, mais avec Michaud présent, 18 hommes travaillaient à l'aise. Dans la manoeuvre avec palan, sur les remparts de Québec, il était reconnu qu'il valait quatre hommes.

Le déclin de Michaud

À l'encontre des autres athlètes, loin d'augmenter en force avec l'âge viril, Michaud déclina. Ses amis déclarèrent qu'il était plus fort avant 30 ans qu'après. Les quatre années qu'il passa dans l'athlétisme professionnel ou théâtral, entre 1883 et 1887, furent désastreuses pour lui; il gaspilla le trésor de force qu'il possédait, ceci dû surtout à l'usage immodéré des liqueurs.

Le 25 août 1884, dans la salle de l'Institut Canadien, à Montréal, Michaud recontra Gus Lambert dans une match aux poids et à la lutte. Michaud fut vainqueur dans le premier cas, mais vaincu dans le second. Il convient d'ajouter qu'il connaissait très peu la lutte.

En 1885, 17 mars, on lui fit rencontrer Louis Cyr à Québec. Le

par exemple, il cassait des cailloux avec son poing et se faisait briser une pierre sur la poitrine.

Pour tout le monde, durant sa grande popularité, David Michaud ne porta pas d'autre nom que "Baby" Michaud. D'où lui vient ce prénom bizarre? Était-ce un sobriquet d'enfance ou une innocente plaisanterie ayant rapport, par contraste, à sa taille superbe, ou bien le dut-il à son attitude pacifique? Personne ne le sait, peut-être, mais ce qu'on n'ignore pas c'est qu'il avait un caractère doux et bon, si bon et si doux même que ses amis s'irritaient, parfois, de le voir attendre trop longtemps pour se fâcher. Ce fait n'est pas nou-

veau, la douceur et la force voyagent souvent de compagnie.

De 1890 à 1905, nous perdons la trace de ce Samson canadien. Que devint-il, que fit-il?

Au mois d'août 1905, Le Soleil de Québec informait ses lecteurs que "Baby" Michaud, venait de mourir à Vancouver.

Pauvre Michaud, meurt obscurément, à 49 ans, à l'autre bout du pays! La nature l'avait pourtant doué d'une santé et d'une puissance qui auraient pu lui rapporter honneur et richesse. Hélas! Il ne sut pas résister aux attrait des plaisirs qui s'offrent en si grande abondance aux hommes extraordinaires.

Hector Décarie fait match nul avec le champion Louis Cyr!

par André de la CHEVROTIÈRE

La visite du champion Doug Hepburn, à Montréal a rappelé aux plus âgés, que pendant plusieurs années les Canadiens français ont détenu le titre d'"homme le plus fort au monde". Ils parlent encore avec nostalgie du fameux Louis Cyr et de son successeur Hector Décarie, l'homme fort de Saint-Henri de Montréal.

En effet, Hector Décarie, qui est décédé récemment, à l'âge de 74 ans, fut le seul leveur de poids qui réussit à faire match nul avec Louis Cyr, le roi de la force.

Comme on le sait, Louis Cyr, à son meilleur, n'a jamais été battu, et ses records ont toujours été supérieurs à tous ses rivaux. Il était incomparable.

Plusieurs personnes nous demandent quelle impression Cyr aurait fait dans une rencontre avec le champion régnant, Doug Hepburn de Vancouver, C. B.

Voici la réponse que nous communique M. Ben Weider, de Montréal, un éminent expert en culture physique: "Les Commissions athlétiques en vigueur actuellement dans tous les pays imposent elles-mêmes les poids et halteres, les tours de force, etc., qui doivent servir mais ne permettent aucunement aux athlètes de choisir leurs tours de force, tel que Louis Cyr et les athlètes d'une autre époque le faisaient. M. Weider est cependant d'opinion que Cyr avec sa force brutale aurait certainement eu le meilleur en finale.

Duel Cyr-Décarie

Hector Décarie s'était acquis une réputation enviable comme homme fort, or vint le jour où un organisateur conçut l'idée géniale de

présenter une rencontre entre les deux hommes. À cette époque, Cyr pesait 315 livres, et Décarie ne pesait que 191 livres.

La rencontre eut lieu au parc Sohmer, à Montréal, le 27 février 1906.

Voilà comment l'arbitre Raphaël Ouimet, rédacteur sportif du journal "La Patrie" dans ce temps, présenta formellement les deux hercules au public:

"De Saint-Jean de Matha, (comté de Joliette), Louis CYR, "l'homme le plus fort du monde, celui qui a triomphé d'athlètes renommés comme David Michaud de Québec, ancien champion du Canada; Otto Ronaldo, champion d'Allemagne; Sébastien Miller; Eugène Sandow, champion de Grande-Bretagne; Cyclops, champion de Pologne; Montgometry et Johnson, champions de Scandinavie".

"De Saint-Henri, (Montréal) le jeune contestant Hector Décarie, qui est le champion incontesté du Canada au tir au poignet, athlète invaincu, qui a surpassé des athlètes de réputation comme le Belge Auvray, Otto Ronaldo, et Rousseau".

Cyr et Décarie retirèrent ensuite leurs robes, révélant des musculatures extraordinairement puissantes. La face du vieux champion était quelque peu pâteuse et il était évident qu'il avait perdu quelque

Voilà DÉCARIE — P. 15, Col. 3



Rocky Colavito fait plongeon arrière alors que le lanceur des White Sox de Chicago, Dick Donovan lui jance un "Bean Ball". "Papa" Sherm Lollar, des Chicago, tient la balle et Chicago gagne la partie 2 à 0.

(Téléphoto UPI)



Al Lopez, gérant des White Sox de Chicago, exprime son vaillant triomphe alors que son club bat le Cleveland par 2 à 0 lors de la 9e manche dans une récente joute qui leur donnait une avance de 3½ parties dans la ligue américaine.

(Téléphoto UPI)

Les sports dans nos cantons

Par Jean-Guy PINEL



Pour la dernière fois nous avons le plaisir de venir causer sport avec les lecteurs du Supplément rose. Depuis près de huit mois nous avons discuté de ce sujet dans ce que plusieurs appelaient le "Petit rose".

Le "Petit rose" disparaît aujourd'hui, mais nous ne disparaissions pas avec lui et cette chronique hebdomadaire vous reviendra chaque semaine dans le journal régulier.

Durant les huit mois que cette chronique a paru, en vue de promouvoir les sports locaux et régionaux, nous avons reçu plusieurs critiques et parfois quelques félicitations. On nous a souvent reproché, surtout durant la saison du hockey, une certaine partialité pour les Rockets de Drummondville. Durant la saison du baseball on nous a reproché de favoriser le Fuller. Quelques-uns auraient préféré que nous discussions de sport sur le plan national, nous éloignant ainsi du but de cette chronique.

Nous ne pouvons trouver qu'une excuse à ces reproches: nous avons écrit au meilleur de notre connaissance, et nos écrits se sont ressentis du milieu dont nous sommes issus.

Vers le championnat

Les séries éliminatoires des principales ligues de baseball de la région sont entrées dans leur phase décisive. Au moment où ces lignes sont écrites, Drummondville et Trois-Rivières ainsi que Acton Vale et Waterloo étaient sur un pied d'égalité dans leurs séries, ayant remporté chacun deux victoires.

Les deux victoires d'Acton Vale en fin de semaine dernière ont donné un regain de vie à cette équipe qui entrevoit maintenant la possibilité de participer à la grande finale. Acton est probablement le club du circuit Durivage qui compte le plus de joueurs importés. On y retrouve Rejean Plourde, l'as des retraits au bâton, un athlète d'Asbestos, ainsi que le fameux trio des Boivin, Jacques, Gilles et Maurice, trois brillants joueurs de Drummondville. Cette petite ville a toujours été considérée comme très sportive et mériterait certainement un championnat. Il faudra toutefois compter sur le champion de la saison régulière, le Waterloo. Bertrand Morin tentera de faire oublier ses deux défaites de la semaine dernière. On sait que ce brillant lanceur, originaire de Sherbrooke, a été choisi le joueur le plus utile à son club après avoir remporté le championnat des lanceurs avec 7 victoires et aucune défaite, en plus d'être le meilleur frappeur et d'avoir fait produire le plus de points.

L'autre série présente du baseball très intéressant. A date les équipes se sont contentées de présenter le meilleur baseball possible devant leurs propres partisans. Les Royaux et les Phillies ont remporté les deux joutes présentées dans leurs villes respectives.

Claude Paquette, un lanceur recrue cette année pour les Royaux, s'est mérité les deux victoires de son équipe. Par contre, André Pleau a été la vedette des Phillies, au monticule.

Drummondville le championnat du circuit. On sait que Fred Bourbeau demeure confiant de donner à le vainqueur de la section Est sera favori pour triompher dans la grande finale qui opposera les deux sections. Les Royaux devront cependant remporter au moins une joute sur le terrain des adversaires s'ils veulent participer à la série pour le trophée La Tribune.

La série finale de la ligue Junior de Sherbrooke a débuté cette semaine par une écrasante victoire du Fuller. Les amateurs de baseball qui ont suivi les activités de la saison régulière du circuit s'attendaient à ce qu'une chaude série soit disputée entre les deux équipes. Le Kist avait affiché une brillante tenue à la fin de la saison alors que le Fuller semblait plutôt fatigué, perdant deux de ses trois dernières joutes régulières et défaisant difficilement Windsor Mills en semi-finale. Le début de la série n'a pas semblé vouloir donner raison à ces amateurs.

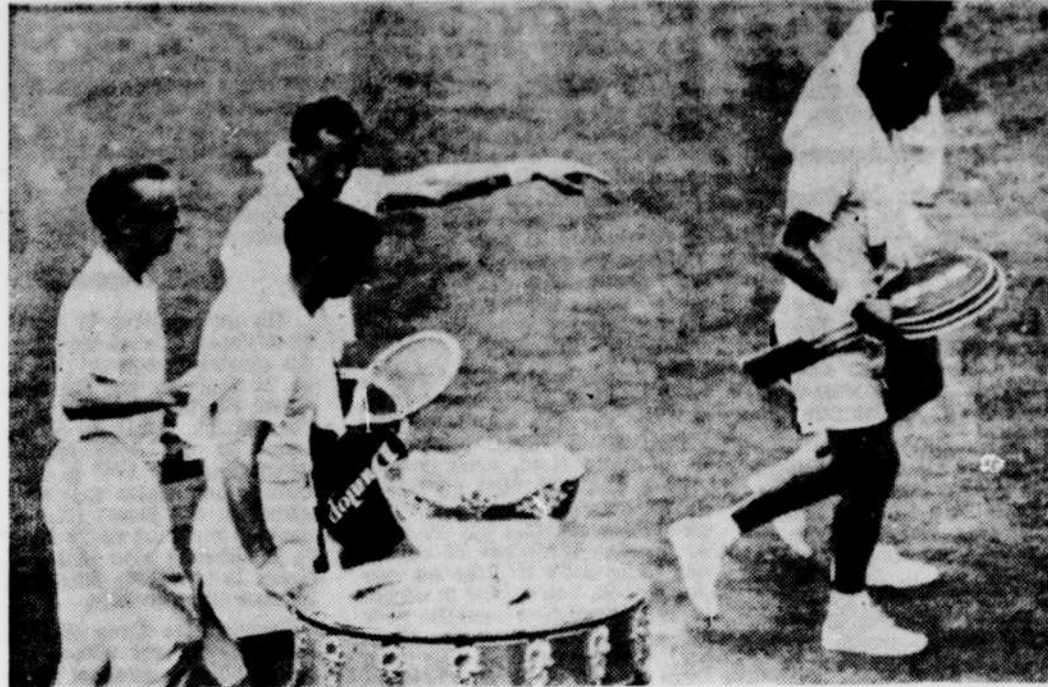
Le pilote Claude Ruel a cependant réagi immédiatement après la joute de mardi dernier et a retenu ses joueurs après la joute pour une pratique. Une tactique semblable avait porté fruits lors de la saison régulière. Que fera maintenant le Kist contre son puissant adversaire ?

Toutes ces équipes se dirigent vers le championnat et nous leur souhaitons la meilleure chance possible.

Robert Bédard a de nouveau fait honneur au Canada au jeu Pan-américain. "Mes chances sont bonnes", nous avait déclaré Robert avant son départ. Ses chances étaient très bonnes et Robert s'est mis en vedette.

Le football prend aussi la vedette. On veut construire à Sherbrooke et c'est ainsi que l'on débute par du Junior. Cette ligue devrait connaître du succès.

Photo de la semaine



La Coupe Davis, à l'avant-plan, devient la propriété de l'Australie après que son équipe a vaincu les Etats-Unis par 7-5, 7-5, 6-4, au court du double à Forest Hill. A droite, les perdants: Earl Bucholz et Alex Olmedo. Les victorieux, Neal Fraser en tête qui pointe du

doigt, sont Roy Emerson et le fameux capitaine de l'équipe Harry Hopman, à gauche. Les Australiens n'eurent besoin que d'une autre victoire pour s'assurer la suprématie du monde au tennis.

(Photo UPI)

DECARIE

Suite de la page 14

peu de la force écrasante de laquelle son nom avait servi si longtemps de synonyme, étant maintenant sur son déclin, et minée par la maladie de BRIGHT, (néphrite). Il possédait encore cependant les plus fortes dimensions musculaires jamais notées. Ses épaules, que son rival Cyclope avait désignées d'un air admiratif comme "les plus fortes épaules au monde" dépassaient en largeur une porte ordinaire et elles avaient une épaisseur proportionnée. Bien que le haut de son corps fût quel que peu flasque, sous cette graisse il y avait des muscles d'acier. Il avait la taille forte et presque carrée; ses énormes jambes rugueuses étaient dures comme des piliers de roc.

En somme, c'était dans toute la valeur du terme: un colosse.

Bien que Décarie fût éclipsé par les proportions de son adversaire, il impressionnait par les lignes nettes et fermes de sa taille d'"habitant"—des lignes qui révélaient une force extraordinaire. Il constituait un exemple typique du physique canadien-français. De taille moyenne avec des épaules larges bien musclées, une paire de bras de 17 pouces, une taille vigoureuse.

Les deux athlètes devaient exé-

cuter chacun quatre levers de leur choix, et aucun des deux rivaux ne put reproduire le tour de force de son adversaire.

L'arbitre Ouimet fut donc obligé de déclarer "partie nulle", car les deux hommes avaient gagné chacun quatre points.

Beau geste de Cyr

Ouimet avait à peine fini d'annoncer ce résultat désappointant, que Louis Cyr s'avancant et dominant la scène de son impressionnante carrure, déclarait:

"Hector Décarie est peut-être l'homme le plus fort que j'aie rencontré depuis que je suis dans l'arène. Il me fait donc grandement plaisir de le reconnaître comme mon successeur au titre de "l'homme le plus fort au monde" et à ma ceinture de champion. J'espère sincèrement qu'il respectera et justifiera le plus grand honneur qui puisse être accordé à un athlète".

Décarie, qui ne se doutait aucunement qu'il allait recevoir ce titre, fut saisi d'une vive émotion en entendant les paroles du vieux maître. Louis Cyr pouvait-il poser geste plus noble et désintéressé! Louis savait que c'était là son dernier match et que s'il n'accordait pas la couronne à Décarie, tous les hommes de grande force de par le monde se proclameraient champions des levers de poids. En effet, aux épreuves

du championnat international des levers de poids à Montréal, Hector Décarie triompha des meilleurs levers de poids à Montréal, Hector Décarie triompha des meilleurs hommes forts d'Amérique et d'Europe, (en 1920).

Voici quelques exploits et records d'Hector Décarie, selon les publications de l'historien E. Z. Massicotte, et du fameux athlète (Ben) Weider, et reconnus comme authentiques:

Un lever-en croix-de-fer de 100 lbs.

Un lever du dos d'une plateforme de 4,200 lbs. (seul Cyr a dépassé ce lever officiellement et le lever de Cyr fut de 4,337 lbs. en 1806 à Chicago devant 10,000 personnes).

A 60 ans, il exécuta un développé militaire de 100 lbs.

Du bras droit, assis sur un tabouret, il fit un développé d'un poids de 157 lbs.

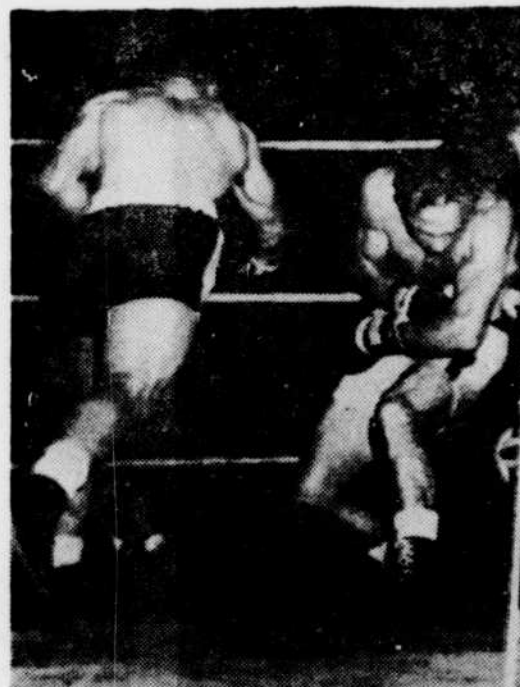
Un développé d'un bras d'un court haltère de 151 lbs, cinq fois de suite.

Un développé du bras droit de 171 lbs, les talons joints.

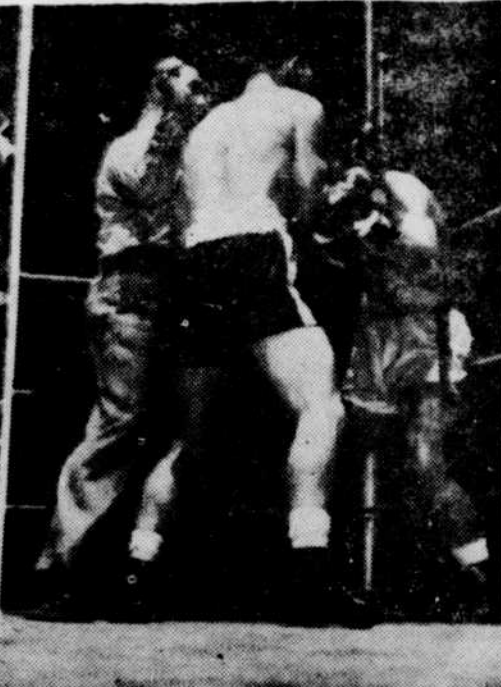
En 1912, il exécuta un dévissé de 317½ lbs. (Rappelons ici que le record mondial accompli par Cyr en 1896 fut de 325 lbs.)

Lever un poids de 204 lbs d'une seule main, au-dessus de la tête 7 fois consécutives.

Charger un quart de ciment sur son épaule d'une seule main,



Une double photo qui montre bien le commencement de la fin pour Carmen Basilio, l'aspirant mi-moyen à la couronne de la National Boxing Association. La scène s'est passée au Cow Palace de San Francisco lors du dernier



combat avec Gene Fullmer. Le gagnant, Fullmer administre une terrible droite à Basilio qu'il fait suivre d'une attaque au corps, tandis que l'arbitre Jack Downey arrête le combat au 14e round.

(Photo UPI)

ANNIVERSAIRE

(Suite de la première page)

révèlent que de 1901 à 1924, 69 étudiantes se méritèrent leur diplôme élémentaire, 108 obtinrent le diplôme modèle et 19 décrochèrent le diplôme académique.

Institution-soeur: l'externat

Digne successeur des d'Auteuil et des Goudreau, M. l'abbé Gédéon Sauvageau, par son activité, continua à faire prospérer les œuvres commencées avec tant de cœur par ses devanciers. Apôtre infatigable de l'œuvre de l'éducation, il comprit la nécessité de donner au couvent une maison-soeur, et il fut le promoteur de la construction de l'Externat en 1922.

La première allusion à la construction d'une nouvelle école pour filles figure dans un rapport soumis à la Commission scolaire le 31 mars 1919 par l'inspecteur d'écoles du district, M. Avelin Beaudet, qui écrivait alors: "La guerre étant finie, je crois que le temps est venu de reconstruire cette maison, école no 2."

Au mois d'octobre 1921, MM. les commissaires s'adressent au député provincial, M. Lauréat Lapierre, lui demandant d'intervenir auprès du gouvernement fédéral afin d'obtenir son aide en vue de la construction d'une école au coût approximatif de \$100,000, sur les fonds destinés à venir en aide aux chômeurs.

Le 22 mars 1922, les commissaires annoncent leur intention de rencontrer les religieuses du couvent pour discuter les clauses d'une nouvelle entente au sujet de l'externat. Au mois d'avril de la même année, un projet de contrat est soumis et, à cette occasion, M. le curé Gédéon Sauvageau, M. Aurèle Roy et le président de la Commission scolaire, M. Alfred Gagnon sont délégués à Québec pour rencontrer Son Excellence le cardinal Bégin et les autorités des Soeurs de la Charité au sujet du contrat. Quelques jours plus tard le président de la Commission fut autorisé à signer un bail emphytéotique avec les religieuses au sujet du terrain, et un autre contrat avec l'architecte Pierre Levesque, pour la construction d'une école de filles annexée au couvent. Quelques jours plus tard, l'architecte recommande que la nouvelle construction soit faite en briques solides et M. Antoine Grégoire est nommé contremaître des travaux. Le solage sera fait par M. Louis Simoneau.

C'est donc en août 1922 que furent jetées les bases de l'Externat actuel et qu'il fut décidé de faire disparaître les petites écoles

de la rue Smith, Ste-Anne et McCraw.

Le 3 avril 1923, MM. les commissaires donnent à la Fabrique St-Alphonse la bâtisse de l'ancien externat, soit la première chapelle locale aujourd'hui occupée par le Quirion Business School, afin qu'elle soit convertie en une œuvre paroissiale. En même temps, ils présentent au gouvernement, par l'entremise de l'hon. Lauréat Lapierre, député du comté de Mégantic, une requête pour obtenir un octroi spécial afin d'aider la Commission scolaire à défrayer le coût d'un nouvel externat pour filles. Cette requête eut des résultats heureux puisqu'un octroi de \$15,000 fut obtenu.

La nouvelle institution, dont la bénédiction, le 27 septembre 1923, présidée par Son Excellence Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario Nord, alors de passage à Thetford, était un édifice de trois étages, mesurant 100 pieds de profondeur par 60 pieds de façade. Il abritait 17 classes, une vaste salle d'entrée au rez-de-chaussée, une cuisine et dépendait avec installation complète pour les cours d'enseignement ménager. Rehaussaient de leur présence la cérémonie de bénédiction: l'hon. Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, M. le commandeur C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles, l'hon. Lauréat Lapierre, député du comté de Mégantic, MM. les membres de la Commission scolaire et autres notables.

Un coin pour les fils de la "Verte Erin"

La population de Thetford a vu s'établir dès l'origine des familles de nationalités diverses: les Irlandais catholiques étant assez nombreux réclamaient, pour leurs enfants, une classe anglaise, vers 1904-1905. Mlle Noonan, originaire de St-Pierre de Broughton, en fut la première titulaire. Peu après, l'enseignement fut confié aux religieuses qui toujours, en dépit parfois des difficultés de la tâche, furent heureuses de se dévouer pour le bien intellectuel et moral des fils de la "Verte Erin". Rappelons quelques noms de familles des élèves qui s'y sont succédé au début: Brown, Blais, Donovan, Hurley, Moriarty, Vallières, Noonan, McNaughton, Sheridan, Payeur, Walsh, Abraham, Dick, McCaffrey, Bowen, Gagné, St-Pierre, Byrns, Hughes, Sinicic, Penhale, Campbell, Talmadge, Power, McFadden, Cliche, Malone, Wayland, White et autres.

Au nombre des professeurs, citons à l'honneur la dévouée Mère Mary-Lea, Mlles Theresa Wayland, Walsh, Doyle, Mmes Léo Poudrier, Michel Cusson et autres.

En septembre 1953, la direction des classes anglaises, au St. Patrick School, fut confiée au RR. SS. Maristes, qui trouvèrent asile au couvent. L'année du 60^e anniversaire de cette institution coïncide avec l'ouverture officielle d'une nouvelle école pour les catholiques de langue anglaise au quartier St-Georges. Les protégés des Soeurs de la Charité jouiront désormais de leur propre maison d'enseignement. La direction du St. Pat's School est assumée par Soeur St-Dominique.

Cours commercial

Un autre pasteur de la paroisse St-Alphonse a laissé son nom dans les annales du couvent St-Alphonse. Il s'agit du regretté chanoine Pierre Poulin, promoteur du cours commercial. C'est en effet à la suite de ses recommandations qu'en septembre 1941 la direction ouvrait une classe spéciale pour permettre aux jeunes filles possédant un certificat de 9^e année de se familiariser avec la tenue des livres, le travail de bureau et les sciences commerciales.

Depuis, plus d'une centaine de Thetfordaises ont obtenu un diplôme bilingue attestant leurs aptitudes à tenir un bureau d'affaires.

Ce cours groupe chaque année un effectif de quelque 75 étudiantes.

La musique

La musique, l'expression la plus belle des sentiments humains, a toujours été à l'honneur au sein de l'institution jubilaire, où elle a enchanté les heures joyeuses, comme elle a également adouci les heurts de la vie.

Son enseignement se rattache à l'année même de la fondation, et la regrettée Sr Saint-Léonard-de-Port-Maurice en fut l'ouvrière de la première heure. La population thetfordoise, qui a toujours affectionné cet art d'une façon particulière, a délégué de nombreux élèves à cette classe de musique. Ces derniers ont toujours fait honneur à leur Alma Mater comme à leur ville, et parmi les plus illustres, il nous fait plaisir de citer le célèbre Jean Beaudet, pianiste et chef d'orchestre, présentement attaché au Conseil des Arts de Toronto.

Depuis 1936, la maison est affiliée à l'École de Musique de l'Université Laval et le programme a été modifié par l'addition de solfège et de dictée musicale, afin de rendre les élèves encore plus compétentes.

La directrice actuelle des études musicales est Soeur Ste-Denise de Jésus, et l'impulsion nouvelle qu'elle a apportée au programme est tout à l'avantage de ses protégées. Le printemps der-

nier elle a obtenu un très beau succès au festival de la musique à Montréal, où elle avait conduit un groupe d'élèves. Ceci marquait un précédent dans les annales de l'école de musique du couvent.

Hommages aux Supérieures et Directrices

Les dévouées religieuses qui se sont succédé comme supérieures au couvent St-Alphonse depuis la fondation sont les suivantes: 1899-1905: Rév. Mère St-Philippe-de-Néri, fondatrice; 1905-1908: Révérende Mère St-Honoré; 1908-1912: Rév. Mère St-Isidore; 1912-1918: Rév. Mère St-Thomas; 1918-1919: Rév. Mère St-Cyrille; 1919-1923: Rév. Mère Ste-Elizabeth; 1923-1929: Rév. Mère St-Zénon; 1929-1930: Rév. Mère St-Vital; 1930-32: Rév. Mère St-Aselle; 1932-38: Rév. Mère St-Louis; 1938-40: Rév. Mère Marie-du-Sacrement; 1940-44: Rév. Mère St-Joseph-de-Nazareth; 1944-45: Rév. Mère St-Berchmans; 1945-49: Rév. Mère Ste-Ludmille; 1949-54: Rév. Mère St-Louis-d'Anjou. La Supérieure actuelle est la rév. Mère Ste-Marie-Cécile.

Les directrices de l'Externat depuis 1922 furent: les RR. SS. St-Allyre, St-Thomas, St-Léopold, Ste-Valérie, Ste-Ermeline, St-Omer, Ste-Bertrille, St-Vital, St-Majoric, Ste-Georgie, Ste-Claudia, St-Cyr, Ste-Noëlla, Ste-Jeanette, St-François Caracciolo, Ste-Marie-Cécile, Ste-Alicia et la Rév. Mère Ste-Françoise-Thérèse, directrice actuelle.

Fondation de l'Amicale

L'Amicale Marguerite d'Youville des anciens et anciennes du couvent Saint-Alphonse fut fondée lors d'un conventum convoqué le 7 octobre 1945. La présidente fondatrice fut Madame Saül Godère, qui eut comme premières collaboratrices Mme Michel Garneau, présidente honoraire, Louis-Philippe Blais, vice-présidente, et A. Laplante, vice-présidente honoraire. Les directrices d'alors étaient Mmes Gédéon Bizier, Ernest Perron, J.-Nap. Gagné, Emile Lessard, Fernand Mercier, Noël Dion, Henri Campeau, Paul Charest et Mlles Annette Garneau, Elisabeth Bolduc, Jeanne Beaudoin. "Rayonne par la charité" fut le mot d'ordre laissé aux anciens et anciennes. Deux fois depuis, le 27 octobre 1946 et le 17 octobre 1948, les amicalistes ont savouré les joies si douces de la fête du revoir. Il y eut ensuite l'imposant ralliement des fêtes du cinquantième le 16 octobre 1949.

Le jubilé de diamant qui se déroulera les 5-6-7 septembre sera l'œuvre de l'exécutif de l'Amicale que préside Mme Rosaire Provençal.

On estime à plus de 6,000 le nombre des fils et filles de Thetford Mines à avoir fréquenté le couvent St-Alphonse. On les retrouve aujourd'hui disséminés un peu partout à travers le Canada et les Etats-Unis. C'est pourquoi ils viendront de toutes parts prendre place au festin de l'amitié et de l'allégresse des 5, 6 et 7 septembre courant à l'Alma Mater.

L'institution jubilaire a été une pépinière de vocations et elle a donné à l'Eglise une vingtaine de prêtres et missionnaires, plusieurs frères enseignants, de même qu'une armée de quelque deux cents religieuses. Parmi ceux élevés au sacerdoce, mentionnons les RR. PP. J. W. Vallières, c.s.c., Pierre Célestin Therrien, assumptionniste, Emile Dumais, s.v., Maurice Gagnon, o.f.m., Albert Francoeur, s.v., Marcel Blanchet, o.p., James Donovan, dominicain, MM. les abbés Alphonse Legendre, Edouard Bourret, Alphonse Auclair, René Gagné, Albert Rousseau, Willie Brûlotte, Jean-Paul Lapierre, Gérard Caouette; les RR. FF. Benoît Croteau, c.s.v., Jean-Marie Lamonde, c.s.v., Godfroy, é.c., et autres.

Nombreux également sont les anciens et anciennes qui ont fait bénéficier la société de la solide formation reçue au couvent. Citons entre autres Me Gabriel Roberge, avocat, député du comté de Mégantic aux Communes, le Dr Jeanne-Marcelle Dussault, de l'hôpital St-Jean-de-Dieu de Montréal, Mlle Rachel Beaudoin, directrice de l'Institut de Diététique de l'Université de Montréal, Me Antonio Beaudoin, secrétaire de la Commission scolaire de cette ville, Me Jean-Marc Roberge, notaire, le Dr Paul Vaillancourt, M. Ernest Vallières, O.D., M. Guy Beaudet, gérant du port de Montréal, MM. Maurice Beaudet, O.D., de Thetford Mines, les agronomes Fernand et Jacques Beaudet, le notaire Gérard Vaillancourt, de Québec, Maurice Beaudoin, imprimeur, de Thetford, et autres.

Le couvent continue sa mission

L'institution jubilaire a donc vu se succéder plusieurs générations d'élèves. Nombreuses elles sont venues puiser, comme à une source fraîche et intarissable, les sciences diverses qui ont fait d'elles ou des religieuses ferventes, ou des épouses modèles, des femmes distinguées, des jeunes filles accomplies.

Le but que poursuit le couvent depuis soixante ans reste encore l'idéal que visent à réaliser les éducatrices actuelles: former des femmes bien pensantes et toutes dévouées, puis rendre à la société cette élite afin qu'elle y exerce une influence d'autant plus profonde qu'elle émanera d'une vie plus chrétiennement vécue.



A gauche, les finissants de 1909. A droite, la Rév. Mère Sainte-Marie-Cécile, s.c.q., supérieure actuelle du couvent St-Alphonse de Thetford Mines.